

RÉSERVES HYDRIQUES
DE L'ALGÉRIE

**La situation
dans 27 wilayas
reste fragile**

P2

ALGÉRIENS BLOQUÉ
À L'ÉTRANGER

**Rapatriement
d'Algériens bloqués
en Tunisie le 22 juillet**

P3

APRÈS LA DÉMISSION DU
GOUVERNEMENT EN TUNISIE

**Kais Saied fixe
un ultimatum pour la
désignation d'un candidat**

P9

MODERNISATION DE SONATRACH

Nouvelle vision, nouveaux enjeux

P3



En Vrac

*La ruée vers l'or...
made in Algeria*

Par Madjid Khelassi

Le ministre des Mines a révélé mercredi 15 juillet, lors de son passage dans l'émission «El Djazair El Youm» sur la chaîne publique ENTV, que les jeunes peuvent désormais former des coopératives pour explorer l'or dans le Sud.

Avant lui, Abdelmadjid Tebboune avait demandé au gouvernement d'entamer la confection de textes, autorisant l'exploitation des gisements aurifères de Djanet et Tamanrasset, par des coopératives de jeunes pour la partie non exploitable industriellement !

Les jeunes se pincent pour voir s'ils ne rêvent pas ! L'or à portée de main, l'or comme projet de vie, l'or comme énergie solaire d'un destin ! Djanet et Tamanrasset...seront les eldorados où s'insulariseront les premiers chercheurs d'or de l'Algérie aux sous-sols envoûtants.

Orpailleurs, Garimpeiros...les nouveaux jobs du rêve aurifère s'installent déjà dans le lexique de la bourse du travail.

Sous le Hoggar, l'or pur ! Préparez vos caravanes, diligences, attelages, la route du sud, boudée jusque-là, se drape des rêves les plus fous !

Exit les privations, le chômage, l'oisiveté, bonjour la gloire, la richesse, l'opulence. L'odyssée du Sud algérien s'écrit déjà en rêves, en projets, en légendes.

Question : les jeunes Algériens, si prompts à faire des métiers faciles genre parkingueurs, plagistes, marchands ambulants, taxis-clandestins, pourront-ils relever le défi de cette aventure où la facilité n'existera pas ?

Rigueur du climat, éloignement, âpreté du job, seront le lot des premiers candidats de la ruée vers l'or.

Coopératives pour explorer l'or dans le Sud au profit des jeunes...lubies raisonnées par la manie du discours politique ou initiatives impossibles à réaliser, du fait de l'extrême complexité de la tâche ? L'or comme nouvel étalon de la paix sociale ? Tout discours qui brille (trop) n'est pas or !

La ruée vers l'or, version El Djazair, accroche-t-elle son chariot à longue liste des projets morts-nés ? Wait and see...comme auraient dit les pionniers de l'ouest américain.

Les noces de l'or et de l'homme algérien, toutes, de rêves accablées, écriront-elles un jour la saga de...Il était une fois, la ruée vers l'or made in Algeria ?

La réponse vaut son pesant en pépites.

Régions

SECOURS
TELLURIQUE À MILA

**Aucun risque
lié au barrage
de Beni Haroun**

P7

DJELFA

**Production de
près de 70.000 qx
de laine**

P7

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

535 nouveaux cas et 10 décès

P16

CORONAVIRUS

**Le personnel de la santé, entre obligation
morale et instinct de survie...**

P5

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE DE LA FAFA

Le nief du ministère

P11

Brèves

ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR-INDUSTRIE

Conventions
de création de pôles
technologiques

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane, en compagnie du ministre de l'Industrie, Ferhat Ait Ali Braham, présidera aujourd'hui à Alger une cérémonie de signature de protocoles de conventions relatives à la création de pôles technologiques en coopération avec le secteur de l'industrie, a indiqué hier le ministère, dans un communiqué. La cérémonie de signature se tiendra en présence de plusieurs membres du gouvernement au siège du ministère de l'Enseignement supérieur, précise la même source. "La création d'un pôle technologique repose sur une dynamique d'innovation basée sur la mise en forme d'un réseau afin de favoriser la circulation des idées, l'échange de compétences, l'accès et la pratique des nouvelles technologies au plus grand nombre d'acteurs locaux", explique la même source. Pour le ministère, la politique des pôles technologiques permet aussi de "renforcer" la compétitivité de l'économie nationale et "développe" également la croissance et l'emploi, de même qu'elle "encourage" le partenariat entre les entreprises, les établissements d'enseignement supérieur et de recherche scientifique et les agences ou les organismes de recherche. A cette occasion, et dans le cadre de la lutte contre le coronavirus (Covid-19), il sera procédé à la présentation de modèles industriels issus de la recherche scientifique en coopération avec le secteur industriel, conclut le communiqué.

R.N.

MINISTRE DÉLÉGUÉ
CHARGÉ DE LA RÉFORME
HOSPITALIÈRE

Ismail Mesbah prend ses
nouvelles fonctions

Le professeur Ismail Mesbah a pris ses nouvelles fonctions de ministre délégué chargé de la Réforme hospitalière, hier à Alger, lors d'une cérémonie présidée par le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, indique un communiqué du ministère. Au cours de cette cérémonie, qui s'est déroulée au siège du ministère de la Santé en présence de l'ensemble des cadres de l'administration centrale, il a été également procédé à l'installation de Abdelhak Saïhi dans ses nouvelles fonctions de secrétaire général du ministère, ajoute la même source. Pour rappel, Pr Mesbah, qui a été nommé jeudi dernier par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans ses nouvelles fonctions, est spécialiste en infectiologie et exerçait au niveau de l'Etablissement hospitalier des maladies infectieuses El-Hadi-Flici (ex El-Kettar) à Alger. Il a également assuré plusieurs fonctions supérieures dans le secteur de la santé. M.Saïhi a également occupé plusieurs postes supérieurs durant son long parcours professionnel. Dans une brève allocution à cette occasion, M. Benbouzid a relevé que le secteur de la santé vient d'être renforcé par la nomination de ces deux compétences lesquelles "vont certainement conjuguer leurs efforts dans une perspective d'amélioration de la santé par la garantie d'un service public de qualité et la protection de tous les citoyens, notamment en cette période d'évolution dangereuse que connaît la pandémie du Covid-19".

APS

MINISTÈRE DES FINANCES

Assises nationales consacrées
à la réforme fiscale

Invité hier à l'émission « Invité de la rédaction de la Chaîne III de la Radio nationale, le ministre des Finances, Ayman Benabderrahmane, a annoncé la tenue aujourd'hui d'Assises nationales consacrées à la réforme fiscale, « une première en Algérie », visant, déclare-t-il, à « briser les verrous » qui ont fait fuir les Algériens du paiement des impôts en raison, notamment, des « pressions » exercées sur une catégorie particulière d'opérateurs au bénéfice d'une « population » qui s'est toujours placée en dehors de la sphère d'imposition.

Notant « anormal » que la fiscalité ordinaire soit majoritairement constituée par une retenue à la source, sous la forme d'un impôt sur le revenu, l'intervenant signale qu'il s'agit, désormais, d'élargir cette dernière en procédant, notamment, à un recensement « juste » de la population fiscale et à un renforcement des capacités de recouvrement. S'exprimant sur le système bancaire, le ministre n'a pas hésité à critiquer la situation de secteur bancaire, accusant : « les banques n'ont pas joué leurs rôles de levier dans le développement économique », « Nous avons un réseau bancaire très loin de la nécessité du terrain, avec seulement 1660 agences. Notre réseau bancaire est loin aussi de ce qui se passe chez nos voisins ». Toutefois, le ministre a mentionné le manque de confiance qui s'est instauré à cause des anciennes pratiques entre les banques et les citoyens. « Il y a eu un cumul de pratiques dans le passé, qui a fait que les gens perdent confiance en les banques et ce qui a engendré une thésauroisation sans précédent » a-t-il expliqué et impute le manque de liquidités existant actuellement dans les banques. Ainsi, Benabderrahmane a insisté : « Nous irons dans une réforme qui encourage l'inclusion financière et aussi de proposer des produits innovant pour attirer l'ar-



gent de l'informel » a-t-il insisté.

Plus de 5000 milliards de dinars
hors circuit bancaire

Les autorités tentent ainsi avec tous ces moyens de récupérer les grandes sommes thésaurisées par les citoyens et qui sont estimées à plus de 5000 milliards de dinars. Pour y arriver, les autorités financières ont lancé huit produits bancaires islamiques, dont le premier sera lancé très bientôt par la BNA.

Le ministre des Finances a rappelé les chiffres relatifs aux dépenses consenties par l'Etat pour assister les entreprises, publiques et privées confondues, victimes des contrecoups de la pandémie du coronavirus. Ainsi, le gouvernement vient de débloquer en leur faveur une première aide financière de 65,5 milliards de dinars. Le ministre des Finances a annoncé, en outre, que d'autres dispositifs devraient suivre au profit de ces dernières. « Notre

souci, déclare-t-il, est de préserver le capital de production de ces entreprises, et partant, l'emploi, des objectifs cardinaux ». « Les fonds sont là », a-t-il assuré, avançant des chiffres de 1000 milliards de dinars et de 10 milliards de dollars, des sommes, précise-t-il, réservées au soutien de l'investissement productif, particulièrement celui destiné à contribuer à la substitution de produits importés.

Ab. N.

RÉSERVES HYDRIQUES DE L'ALGÉRIE

La situation, dans 27 wilayas, reste fragile

Les réserves hydriques du pays permettront de s'approvisionner jusqu'à la fin de l'année sans rupture malgré le faible niveau de pluviométrie enregistré dans différentes régions du pays, a indiqué hier à Alger le ministre des Ressources en eau, Arezki Berraki. Dans un entretien accordé au quotidien national "Liberté" dans son édition du 19 juillet, le ministre a fait savoir que "malgré un début de saison pas très encourageant, vu la faible pluviométrie enregistrée dans différentes régions du pays, nous avons des réserves qui nous permettront d'atteindre la fin de l'année sans rupture". M. Berraki a précisé que "la distribution de l'eau potable est assurée aujourd'hui dans 75% de nos communes, il reste toutefois 27 wilayas dont la situation est fragile, ainsi qu'un nombre inacceptable de zones d'ombre qu'il faudra prendre en charge

au plus vite". Interrogé sur les capacités de son département d'éviter des robinets à sec cet été, le ministre a jugé nécessaire de prendre en considération la disponibilité de la ressource notant qu'au niveau des eaux superficielles, il a été constaté "une baisse exponentielle" des écoulements. Il a ainsi rappelé que l'Algérie est passée de 6,5 milliards de m3 à la fin des années 1970 à 5 milliards de m3 dans les années 1980, pour descendre à 4 milliards de m3 dans les années 2000. Concernant les coupures d'eau au niveau de différentes régions du pays, M. Berraki a indiqué que cela est souvent dû aux incidents techniques et, dans de nombreux cas, à la vétusté des réseaux, la raison principale. "Les raccordements illicites sont aussi à l'origine des casses de canalisations et des fuites d'eau qui pénalisent souvent les populations. Malgré cela, à ce jour,

nous avons dû faire face à environ 500 incidents majeurs, 50% en moins que l'année 2019, ce qui dénote une amélioration sensible de la situation", a-t-il relativisé. Concernant une éventuelle révision du prix de l'eau, le ministre a estimé que "pour la consommation humaine, elle devra continuer à être soutenue, ce n'est pas le cas pour les autres usages de l'eau, où elle devra être considérée pour ce qu'elle est : un produit économique". Il a ainsi assuré que la revue du tarif de l'eau ne se fera pas en dehors d'une vision globale et intersectorielle. "Il ne pourra pas être envisagé avant une amélioration substantielle du service public de l'eau et un accès généralisé et sécurisé pour tous les Algériens. Mais, pour l'instant, ce sujet n'est pas à l'ordre du jour", a-t-il affirmé.

R.N.

MINISTRE DES MINES

La Les quatre axes pour développer le secteur

Invité hier à la chaîne 1 de la Radio algérienne, le ministre des Mines, Mohamed Arkab, a réitéré la volonté de l'Algérie de se libérer progressivement de la dépendance aux marchés pétroliers, en consacrant progressivement ses efforts à la valorisation de ses ressources hors hydrocarbures en accordant un intérêt soutenu à ses nombreuses richesses minières. Arkab a rappelé que l'objectif de la création de son département ministériel est de revitaliser le secteur minier à travers le pays afin qu'il joue un rôle dans la reprise économique et le soutien à l'industrie. Selon lui, le développement du secteur minier se base sur quatre axes.

- Le premier est la révision de la loi régissant l'activité minière pour la rendre plus attractive auprès des investisseurs locaux et étrangers. Quant au second, il s'agit de reconstruire la carte nationale minière pour la faire répondre aux standards internationaux en termes de précision. Alors que le troisième axe vise à développer les mines existantes en les restructurant, en les organisant et en les gérant. Le quatrième axe concerne la formation de la composante humaine pour augmenter l'efficacité des ressources humaines. Arkab a par ailleurs attribué la faible contribution du secteur minier

dans l'industrie nationale et le PIB, aux politiques menées par les gouvernements précédents. L'une des décisions phares est de permettre aux jeunes de constituer des coopératives pour prospecter et exploiter des mines d'or dans le sud du pays, ce qui mettra fin à l'exploitation anarchique de cette ressource minière. La prospection se fera en toute légalité, ce qui permettra de mettre fin à l'exploitation anarchique et à la contrebande de l'or, s'est réjoui le ministre, précisant que l'Etat accompagnera ces jeunes par la formation mais aussi en mettant à leur disposition les moyens techniques nécessaires. Evoquant les mines d'or de Tirek et

d'Amesmessah dans la wilaya de Tamanrasset, M. Arkab a rappelé que "le dernier Conseil des ministres a approuvé la première phase d'exploitation des gisements aurifères de Tamanrasset et Djanet par des coopératives de jeunes de la région pour la partie non exploitable industriellement". Le ministre a, à ce titre, expliqué que "ces coopératives se verront attribuer des périmètres pour la production artisanale de l'or", ajoutant que "la collecte et le traitement de l'or extrait seront assurés par l'Entreprise d'exploitation des mines d'or (ENOR) et les jeunes des coopératives seront rétribués".

R.N.

MODERNISATION DE SONATRACH

Nouvelle vision, nouveaux enjeux

La Compagnie nationale des hydrocarbures, Sonatrach, est au cœur d'un débat à tous les niveaux de responsabilité. L'enjeu est de taille.



Il s'agit de la première entreprise, peut-être la seule, pourvoyeuse de devises fortes dans le pays. Dans un contexte de fortes turbulences économiques, un rendement de plus en plus bas, un marché pétrolier et gazier incertain, les hautes autorités du pays braquent les projecteurs sur cette entreprise, accordant, plus que jamais, un intérêt à sa performance. Lors de la rencontre organisée la semaine passée autour du plan de relance économique, le président de la République a ordonné d'engager un audit profond au niveau de Sonatrach, dans le but d'évaluer son patrimoine, de réduire le nombre de ses représentations à l'étranger, de diminuer les postes de responsabilités qui ne sont pas liés au rendement ou à la rentabilité de l'entreprise, ainsi que le passage d'une gestion qui date d'une époque révolue vers une comptabilité analytique saine.

Le président de la République avait également relevé, lors de ce Conseil, la stagnation dans laquelle se trouve ce secteur de l'énergie, empiété dans les schémas de production classique et perdant de vue les énormes

potentialités que recèle le pays. Le chef de l'Etat a donné, en outre, des instructions précises en faveur de la relance des activités de prospection des réserves non exploitées et l'arrêt de toute importation de carburant et de produits de raffinage au 1er trimestre 2021. Annonçant, ainsi, une autre politique quant au rôle qu'elle devrait jouer. Dans un communiqué diffusé hier, la Compagnie a indiqué qu'elle mobilisera tous les moyens pour concrétiser les objectifs fixés par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, notamment en matière de modernisation de sa gestion, d'amélioration de son efficacité opérationnelle et de sa compétitivité. C'est là, une déclaration de soutien à la nouvelle approche annoncée par le Président. "Les décisions du président de la République, prises lors du dernier Conseil des ministres, réaffirment tout l'intérêt qu'accordent les hautes autorités de l'Etat à Sonatrach et à son devenir, et qui sont de nature à redynamiser les activités du Groupe en lui fixant des objectifs en vue de moderniser sa gestion, d'améliorer son efficacité opérationnelle et sa

compétitivité et de valoriser sa ressource humaine qui demeure sa première richesse", a précisé la même source. A cet effet, Sonatrach a souligné qu'elle s'inscrivait "pleinement dans la vision de l'Etat, qui prône notamment, la consolidation de la base de réserves d'hydrocarbures, la mobilisation des découvertes pour augmenter les niveaux de production, le développement des activités de transformation pour valoriser les ressources du pays, la rationalisation et l'optimisation des dépenses afin de renforcer la capacité de résilience du Groupe et d'assurer sa profitabilité et sa pérennité". Pour atteindre ces objectifs, la Compagnie nationale des hydrocarbures a décidé de poursuivre la concrétisation de son programme stratégique à travers des projets d'amélioration couvrant, entre autres, la modernisation de la fonction ressources humaines, l'implémentation d'un système d'information (ERP, digitalisation, etc.), la redynamisation de la fonction recherche et développement et la promotion du contenu local, a fait savoir le communiqué. **Synthèse : Aziz T.**

SECTEUR SANITAIRE DE BOUMERDÈS

Privés et retraités appelés à la rescousse

Face à la hausse des cas de contamination par le coronavirus parmi le personnel médical, la Direction de la santé et de la population de la wilaya de Boumerdès a décidé de lancer un appel aux personnels du secteur privé et aux retraités pour aider les équipes exerçant dans les trois hôpitaux de la wilaya, rapporte hier 19 juillet 2020 le quotidien El

Watan. L'appel de la DSP de Boumerdès a été lancé il y a trois jours. « Nous avons appelé des dizaines d'infirmiers et de médecins par téléphone. Nous leur avons expliqué qu'ils seront payés en conséquence. Malgré cela, rares sont ceux qui ont répondu favorablement à notre appel. La plupart ne nous ont pas donné de réponse définitive. J'espère qu'ils prendront

la bonne décision dans les jours à venir», a déclaré un cadre de la DSP, selon le même média. L'Etablissement public hospitalier (EPH) de Thénia a enregistré une trentaine de cas positifs à la Covid-19, entre médecins spécialistes, généralistes, infirmiers et administrateurs, selon des médecins rapportés par le même journal. L'EPH de Bordj Menaïel en-

giste « une moyenne de 12 admissions par jour. Cela fait deux semaines qu'on est au bout de nos capacités d'accueil. Les malades ne présentant pas de complications sont renvoyés chez eux », indique un médecin qui explique que « le dépistage se fait par scanner, car parfois on attend 5 à 6 jours pour recevoir les résultats des tests PCR». **R.N.**

TIPAZA ET DJELFA

Réaménagement des horaires du confinement partiel

La wilaya de Tipaza a annoncé, hier 19 juillet 2020, dans un communiqué publié sur sa page Facebook, le réaménagement des horaires du confinement partiel à domicile dans dix communes, de 20h00 à 05h00, du lundi 20 au 27 juillet. Pour rappel, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement

du territoire, avait imposé, pour dix communes de la wilaya de Tipaza, un confinement partiel d'une durée de 10 jours, de 13h00 à 05h00, à partir du 10 juillet dernier. Samedi, le ministère de l'Intérieur a annoncé le réaménagement des horaires du confinement partiel de 17h à 5h dans 8 communes de la wilaya de Djelfa dans le cadre

du renforcement des mesures préventives contre la propagation du nouveau virus (Covid 19). Il s'agit des communes de Ain Oussara, Charef, Djelfa, El Idrissia, Had-Souhary, Hassi Bahbah, Messaad et Dar Chioukh dès hier 19 juillet pour une période de 10 jours. **R.N.**

Brèves

ALGÉRIENS BLOQUÉ À L'ÉTRANGER

Rapatriement d'Algériens bloqués en Tunisie le 22 juillet

L'ambassade de la République tunisienne en Algérie a annoncé hier, sur sa page Facebook, que l'opération de rapatriement des Tunisiens et des Algériens résidant en Tunisie débutera le 22 juillet 2020, à sept heures du matin, par le poste frontalier d'Oum T Boul (El Târ). La représentation diplomatique tunisienne a précisé que ceux qui souhaitent s'inscrire dans cette opération de rapatriement doivent faire une réservation d'hôtel et envoyer une copie de la réservation, des passeports et de la carte de résident étranger en Tunisie à l'adresse mail suivante : ambtunijaa2020@gmail.com Il est à noter que l'un des parents est dispensé du confinement obligatoire à domicile avec l'obligation de s'auto-confiner s'il accompagne ses enfants de moins de 12 ans, précise le même communiqué.

QATAR : PRIORITÉ AUX ÉTUDIANTS ET AUX VISITES FAMILIALES

Par ailleurs, l'ambassade de l'Algérie au Qatar (Doha) a annoncé avoir donné la priorité aux étudiants et aux titulaires de visas touristiques et de visites familiales qui devaient rentrer au pays au cours des mois derniers, suite à la fermeture de l'espace aérien, en raison de la propagation du coronavirus Covid-19. Dans un communiqué publié hier 19 juillet 2020, sur sa page Facebook, la représentation diplomatique a toutefois précisé que les Algériens rapatriés du Qatar seront, dès leur arrivée en Algérie, placés en quarantaine pour une durée de 14 jours, selon le même communiqué. Vendredi dernier, le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a chargé les ministres des Affaires étrangères, de l'Intérieur, des Transports et du Tourisme de mobiliser la flotte aérienne et maritime et les hôtels pour rapatrier des citoyens bloqués à l'étranger. Cette opération de rapatriement, qui sera lancée à partir de la semaine prochaine, concernera en premier lieu les familles, les étudiants et les personnes transférées pour recevoir des soins. **R.N.**

Programme des opérations de rapatriement

La nouvelle opération de rapatriement des 5 926 Algériens bloqués à l'étranger, à cause de la crise sanitaire du nouveau coronavirus, débutera aujourd'hui et se poursuivra jusqu'au 26 juillet, selon un programme établi par le gouvernement. -Lundi 20 juillet 2020 : Rapatriement de 300 citoyens algériens de Djeddah, en Arabie saoudite, siège de quarantaine dans l'état d'El Oued. -Mardi 21 juillet 2020 : Rapatriement de 270 Algériens de Toulouse, 103 de Bordeaux, et 240 de Metz, siège de quarantaine à Alger, Boumerdès et Tipaza. -Mercredi 22 juillet 2020 : Rapatriement de 300 Algériens de Riyad et de Djeddah, siège de quarantaine à Ghardaïa. -322 Algériens de Lille, siège de quarantaine à Alger, Boumerdès et Tipaza. -600 Algériens de Marseille, siège de la quarantaine à Annaba. -Jeudi 23 juillet 2020 : Rapatriement de 847 Algériens d'Alicante, en Espagne, siège de quarantaine à Oran. -600 Algériens de Marseille, siège de quarantaine à Annaba. -177 Algériens de Rome, en Italie, siège de quarantaine à Constantine. -600 Algériens de Paris, siège de quarantaine à Alger, Boumerdès et Tipaza. -Vendredi 24 juillet 2020 : Rapatriement de 300 Algériens de Montréal, au Canada, siège de quarantaine à Alger, Boumerdès et Tipaza. -239 Algériens de Bruxelles, en Belgique, siège de quarantaine à Ghardaïa. -230 citoyens Algériens d'Allemagne, siège de quarantaine à Batna. -Samedi 25 juillet 2020 : Rapatriement de 272 Algériens de Malaisie, siège de quarantaine à Constantine. -300 Algériens aux Etats-Unis, siège de quarantaine à Alger, Boumerdès, et Tipaza. -Dimanche 26 juillet 2020 : Rapatriement de 286 Algériens d'Egypte, siège de quarantaine à Constantine. **R.N.**

Brèves

VACCIN MODERNA
Dernière phase
de l'essai clinique
dès le 27 juillet

La biotech américaine Moderna a annoncé qu'elle entrerait le 27 juillet dans la phase finale de ses essais cliniques pour un vaccin contre le Covid-19. Une annonce qui faite suite à la publication de résultats préliminaires prometteurs. Déterminante, la phase 3 de l'essai, prévue jusqu'au 27 octobre, fera appel à 30.000 personnes aux États-Unis. La moitié d'entre elles recevront une dose de 100 microgrammes, les autres un placebo. L'objectif premier de cet essai sera de savoir si le vaccin est sûr et prévient l'infection par le SARS-CoV-2. Si une personne est malgré tout infectée, il s'agira aussi de savoir si le vaccin peut prévenir la progression vers des symptômes. Cette annonce place Moderna dans le peloton de tête de la course mondiale pour un vaccin contre la maladie, qui a infecté plus de 13 millions de personnes dans le monde et fait plus de 570.000 victimes. Elle intervient après la publication mardi dans le *New England Journal of Medicine* des résultats de la première phase de l'essai de Moderna, d'après lesquels le vaccin expérimental a déclenché des anticorps contre le coronavirus chez tous les participants, au nombre de 45.

R.N

Ce que l'on sait sur
le vaccin russe

La Russie a annoncé ce mercredi 15 juillet avoir achevé de premiers essais cliniques d'un vaccin contre le nouveau coronavirus testé sur des humains, et qui doivent être totalement complétés d'ici fin juillet. Menés par le ministère russe de la Défense et le Centre de recherches en épidémiologie et microbiologie Nikolai Gamaleia, ces essais ont débuté à la mi-juin dans un prestigieux hôpital militaire à Moscou sur un groupe de volontaires comprenant essentiellement des militaires russes mais aussi des civils. Le premier groupe composé de 18 volontaires "a terminé sa participation et a quitté l'hôpital", a par ailleurs indiqué le ministère russe de la Défense dans un communiqué. La tâche principale pour ce groupe était de vérifier la sécurité du vaccin et la tolérance de l'organisme humain à ses composants. Les volontaires ont passé 28 jours à l'hôpital après la vaccination effectuée le 18 juin. Ils subissaient des examens quotidiens.

"Les anticorps sont en train d'être formés"

Pendant cette période, les fonctions vitales de leur organisme sont restées "dans les limites de la normale", sans "qu'aucun effet grave indésirable ou complications ne soient enregistrés", précise aussi le communiqué. "Leur immunité est bonne, les anticorps sont en train d'être formés et ils sont protégés contre le coronavirus", a affirmé Svetlana Voltchikhina, médecin thérapeute qui co-dirige les essais, dans une vidéo diffusée par le ministère de la Défense. "On sait maintenant qu'on est protégés à 100%, et nous n'avons pas peur de sortir d'ici", a déclaré en quittant l'hôpital l'our, militaire contractuel ayant participé aux essais, cité dans la vidéo. Un deuxième groupe de volontaires de 20 personnes, qui ont été vaccinées le 23 juin, est encore à l'isolement à l'hôpital sous contrôle médical. La Russie recense 746.369 cas de coronavirus, dont 11.770 décès, selon les derniers chiffres officiels.

NATIONS-UNIES

Au moins 27 pays menacés
par une crise alimentaire
"imminente"

Au moins 27 pays sont menacés par une crise alimentaire "imminente" en raison du Covid-19, a averti samedi une nouvelle analyse conjointe menée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Programme alimentaire mondial (PAM).



Aucune région du monde n'est à l'abri, qu'il s'agisse de l'Afghanistan ou du Bangladesh en Asie, d'Haïti, du Venezuela et du corridor sec en Amérique centrale, ou de l'Irak, du Liban, et de la Syrie au Moyen-Orient, ou encore du Burkina Faso, du Cameroun, du Liberia, du Niger, du Nigéria, du Mali, du Mozambique, de la Sierra Leone ou du Zimbabwe en Afrique", ont précisé la FAO et le PAM. L'analyse prévient ces pays "à risque" que les probabilités sont grandes - voire déjà réelles - d'une forte dégradation de la sécurité alimentaire dans les prochains mois, et qu'un nombre croissant de personnes risquent de basculer en situation de faim aiguë. Ces pays étaient déjà aux prises avec des niveaux élevés d'insécurité alimentaire et de faim aiguë, avant le Covid-19, à cause de chocs et de facteurs de stress préexistants comme des crises économiques, une instabilité et une insécurité, des conditions climatiques extrêmes ou encore des parasites et des maladies animales, a

indiqué M. Qu Dongyu, le directeur général de la FAO. Selon la FAO et le PAM, le Covid-19 tend à aggraver les souffrances liées à la faim, car la baisse du niveau de l'emploi signifie que les ménages ont moins d'argent à dépenser pour la nourriture et que les travailleurs partis outre-mer envoient des sommes moindres à leur famille restée dans les pays en situation d'insécurité alimentaire. Toute une série de perturbations liées à la pandémie et aux contre-mesures ont aussi des retombées importantes et croissantes, sur la production et l'offre alimentaires ainsi que la chute des recettes publiques qui signifie que les programmes de sécurité sociale comme les repas scolaires ne sont plus financés et ne sont plus en mesure de répondre aux besoins croissants. Les premières conclusions partielles des enquêtes que la FAO mène auprès des exploitants agricoles des pays touchés viennent corroborer l'analyse et indiquent que la production alimentaire est en train de se transformer rapide-

ment en un défi sérieux. Les exploitants agricoles de l'enquête ont exprimé les nombreuses difficultés qu'ils rencontrent pour accéder aux semences, ce qui réduit la quantité des plantations. En Haïti, 90 % des personnes interrogées s'attendent à une forte diminution de la production céréalière. En Colombie, plus de la moitié des éleveurs interrogés ont du mal à se procurer des aliments pour les animaux, et au Soudan du Sud deux tiers des personnes sur lesquelles l'enquête a été menée indiquent qu'il leur est difficile d'obtenir de l'aide pour soigner les animaux. Dans un effort pour inverser ces nouvelles tendances, la FAO a lancé un nouvel appel de fonds à hauteur de 428,5 millions de dollars, dans le cadre du Plan de réponse humanitaire global contre le covid-19 des Nations Unies destiné à répondre aux besoins croissants du secteur de l'alimentation et de l'agriculture, avec une attention toute particulière donnée à la collecte et l'analyse de données, une aide d'urgence pour

protéger les moyens de subsistance et préserver les chaînes alimentaires sans oublier de garantir aux populations les plus vulnérables un accès à des aliments de base et nutritifs. Cette somme vient s'ajouter à l'appel de fonds de 1,1 milliard de dollars qui avait été lancé dans le cadre des Plans de réponse humanitaire des pays pour 2020, destinés à répondre aux besoins qui existaient déjà avant la pandémie du covid-19. Pour relever ces défis, la FAO a recommandé l'intensification des interventions d'urgence, considérant que les principales campagnes agricoles, les mouvements du bétail vers les pâturages et les sources d'eau, ainsi que la récolte, le traitement et le stockage des produits alimentaires ne sont pas des activités à mettre en suspens. M. Qu a fait savoir que le Programme alimentaire mondial a estimé à 4,7 milliards de dollars le coût de l'aide alimentaire nécessaire cette année, "un besoin qui n'a jamais été aussi grand".

R.N

CORONAVIRUS

Le personnel de la santé, entre obligation morale et instinct de survie...

En prenant, à bras le corps, la lutte contre la pandémie du Coronavirus, les professionnels de la santé font montre d'une abnégation et d'une bravoure méritoires, tant leur mission s'apparente au sacrifice suprême.



Cela est d'autant plus vrai qu'en sus d'exercer dans un contexte extrêmement délicat, ils sont la cible d'agressivité injustifiée. "Nous avons abandonné familles et foyers et risquons nos vies pour sauver les vôtres, restez chez vous ! ». Ce message, sans cesse relayé sur les réseaux sociaux et autres supports par des professionnels de la santé, a bouleversé plus d'un. Et pour cause : il exprime le désarroi des médecins, infirmiers et autres personnels du secteur qui, se trouvant sur la ligne de front contre la Covid-19, n'en sont pas moins exposés. Ceux qu'on a gratifiés de l'expression "les soldats blancs" se sentent, en effet, tenaillés entre l'appel du devoir, leur serment d'exercer en toutes circonstances et l'instinct de survie. Un sentiment inné qui cède souvent le pas à une hantise autrement plus pressante : celle d'épargner la vie de leurs proches. Et quel que soit l'établissement de santé public dans lequel ils exercent, ils sont unanimes à évoquer "des conditions pénibles, sur fond de stress permanent", mais auxquelles ils ne peuvent et ne veulent se défaire. Si certains ont été légalement exemptés d'exercer durant cette conjoncture exceptionnelle, la majorité des effectifs a continué à être en poste, en dépit des risques encourus pour leur intégrité physique, voire morale : "Nous sommes conscients des dangers auxquels nous nous frottons en permanence, mais nous ne pouvons faire autrement. Si nous désertions tous les hôpitaux, qui soignera les malades ? ", s'interroge Salim M., infirmier au CHU Mustapha-Pacha. Tout en déplorant la hausse des cas positifs, due "grandement à l'inconscience de la population", il ajoute que l'affluence des cas positifs est telle que l'endurance de l'encadrement médical s'en est ressentie : "Certains collègues n'ont pas vu leurs familles depuis des mois. C'est un sacrifice énorme, mais ils demeurent mobilisés en dépit de tout !", poursuit-il.

UN RYTHME INFERNAL...

Le témoignage de ce praticien exerçant au CHU de Sétif, l'un des plus importants foyers du virus, est à lui seul édifiant : "Depuis le 15 mars, nous sommes mobilisés au quotidien face à cette pandémie et sommes soumis à un rythme infernal qui a conduit à un épuisement des équipes médicales", assure Dr Nadim Soua-

lili, résident en chirurgie générale. Dotée de 28 lits, cette unité est l'une des 5 entièrement dédiées à la Covid-19 : "Notre service est en permanence occupé par des malades lourds, souvent âgés avec des antécédents pathologiques", ajoute le résident. Avec les contaminations en progression, ces services connaissent une "grande tension, si bien que les respirateurs fonctionnent à basse pression", relève-t-il, avant de souhaiter que les deux (02) citernes d'oxygène, un don de bienfaiteurs, soient "rapidement fonctionnelles". Mais ce qui rend la tâche encore plus ardue, c'est qu'en sus du suivi des cas infectés par le Coronavirus, cette équipe pluridisciplinaire assure la prise en charge des urgences chirurgicales ordinaires. D'où "la cadence insoutenable", observe-t-il, avant d'évoquer les risques encourus : cinq (05) contaminations confirmées et deux (02) cas suspects recensés à ce jour au sein de ce service. "Parmi ces cas positifs, celui d'un résident qui, une fois sa convalescence à terme, a regagné son poste et repris son rythme habituel de travail", informe Dr Soualili, rappelant le décès, survenu le 8 juillet courant, du Chef de service radiologie des urgences médico-chirurgicales du CHU dont il évoquera "la mobilisation jusqu'au bout" face à ce redoutable virus. En plus des précautions à envisager pour éviter d'être impactée à son tour, l'équipe médicale se doit de préserver la vie de ses proches : "Ce qui a amené la majorité d'entre nous à se regrouper dans des appartements et à éviter tout contact avec ces derniers !", explique-t-il, se réjouissant que les autorités locales aient mis récemment à la disposition du personnel du CHU deux hôtels de la ville.

Abordant la question de la sécurité, le praticien s'indigne contre "les agressions quasi quotidiennes" endurées par les équipes médicales, assurant que "les gardes de nuit sont rythmées par des bagarres, auxquelles font face surveillants médicaux et agents de sécurité s'avèrent dépassés. Mais quelle que soit la difficulté de la tâche, nous continuerons à l'assumer car l'Algérie a besoin de nous en ce moment délicat !", lâche, avec conviction, le Dr Souahili, insistant pour que les citoyens respectent les gestes barrières à même de rompre la chaîne de transmission du virus : "Nous n'arrivons pas à comprendre l'inconscience et le déni dont font preuve certains. Ecrivez que c'est là un appel

de détresse que nous lançons à leur adresse !", conclut-il, désespéré. Assurant la coordination de l'équipe en charge du suivi psychologique des patients atteints de Covid-19 à l'EPH de Rouiba, le Dr Nadia Saadaoui, psychologue-clinicienne, qualifie de "légitime la peur face à une maladie inconnue". Un sentiment auquel sont sujets également praticiens et autre personnel de la santé, reconnaît-elle : "J'ai des enfants et vis avec ma belle-mère de 85 ans. Ma préoccupation principale est de ne pas les contaminer, en dépit des mesures de protection que nous prenons !", témoigne-t-elle. "Dans l'inconscience des malades, le Coronavirus renvoie à la mort. Il s'agit donc de gérer leur stress mais aussi celui de leurs proches", souligne-t-elle, regrettant l'agressivité verbale qu'expriment "fréquemment" ces derniers et que l'équipe de psychologues, quelle coordonne, tente de maîtriser "calmement". "Nous devons rendre hommage à tout le personnel médical car il n'est pas du tout évident de lutter contre un adversaire invisible. Nous avons beau dire qu'ils se protègent contre le Coronavirus, cela n'a pas empêché que des professionnels de la santé en soient déçédés !", réagit le Dr Mohamed Berkani Bekkat, président du Conseil national de l'Ordre des médecins algériens. Tout en qualifiant le personnel de la santé de "dernier rempart" contre le Coronavirus, le Dr Bekkat considère que "la meilleure façon de lui rendre hommage serait de se pencher sur ses conditions d'exercice, actuelles et à venir, de le protéger et de le défendre", déplorant les agressions verbales et physiques dont ils font parfois l'objet. "Il est inacceptable qu'ils soient pris entre le marteau d'une minorité de citoyens qui déverse sa colère sur lui et l'enclume du devoir professionnel. Ces derniers ne doivent pas se tromper de cible, s'il y a des dysfonctionnements du système de santé à dénoncer, qu'ils s'en plaignent auprès des concernés !", s'insurge-t-il, avant de faire remarquer que pareils actes "ne datent pas d'aujourd'hui". Commentant les récentes dispositions prises par le président Tebboune, dans le sens d'une meilleure protection des professionnels de la santé, le Dr Bekkat s'est félicité que celles-ci aient été vite appliquées à l'encontre d'auteurs d'agressions récentes, souhaitant que ces sanctions "fassent date pour servir d'exemples !"

Pour le président du Syndicat des praticiens de la santé publique (SPSP), Lyès Merabet, cette situation sanitaire exceptionnelle est en train "d'impacter négativement la bonne marche des services de santé, de manière générale, et de peser sur l'état physique et psychique des professionnels de la santé, en particulier". Déplorant également le phénomène de la violence, sous toutes ses formes, visant le corps soignant, il a, à son tour, "salué les mesures prises en urgence par les plus hautes autorités du pays pour répondre au besoin et à l'obligation de protection de tous ces fonctionnaires sur leur lieu de travail !", mettant en exergue "la mise en place d'un cadre réglementaire criminalisant ces actes ainsi que les instructions fermes adressées aux Parquets et aux différents services de sécurité pour réagir et s'autosaisir devant chaque situation posée". Rappelant cet aspect a figuré parmi les revendications portées, depuis des années, par ce syndicat, son président préconise néanmoins "d'autres mesures aussi nécessaires", citant le dispositif de vidéosurveillance au niveau des points sensibles des structures de santé, "la sensibilisation" de la population dans le sens d'une plus grande implication dans la lutte contre ce fléau ainsi que "l'amélioration" des conditions d'accueil et de prise en charge des citoyens. Depuis que le 1er décès, celui d'un ambulancier à l'EHS de Boufarik (Blida), a été annoncé fin mars, le personnel médical ne cesse d'être impacté par ce nouveau virus. Ce décompte macabre est devenu plus fréquent, parallèlement à la courbe haussière des contaminations constatée depuis quelques jours : Début juillet, l'Algérie a déploré la perte de quatre médecins émérites en l'espace de quelques heures, Belhama Mohamed, Chebila Samir, Houhou Mohamed et Refaoui Mourad. Le bilan le plus actualisé, communiqué jeudi dernier par le ministre du secteur, fait état de 38 décès et 1970 contaminations parmi les blouses blanches. Autant de vies fauchées par le Coronavirus qui, se faisant, ronge une corporation déjà en mal d'effectifs, face à un "antagoniste" aussi largement déployé. Une situation qui a conduit certaines structures de santé à envisager des alternatives d'urgence, à savoir le recours au volontariat et à la sollicitation de médecins et paramédicaux retraités.

Mekioussa Chekir (APS)

AID EL ADHA AU TEMPS DU CORONAVIRUS Le Hodna dans l'expectative après la fermeture des marchés à bestiaux

Avec la fermeture par arrêté de wilaya des marchés à bestiaux dans la région du Hodna, depuis Ain El Melh à Amedjdjel en passant par Ain LAhdjel, Ouled Madhi et Bensrou, pour prévenir la propagation du nouveau coronavirus, beaucoup de citoyens dans cette région à vocation pastorale pluriséculaire disent être dans l'expectative à quelques jours de la fête de l'aïd El Adha.

La fermeture des marchés à bestiaux a plongé dans l'expectative beaucoup de citoyens qui ont affirmé à l'APS attendre une éventuelle nouvelle décision officielle sur le sacrifice du mouton, alors que certains ont exprimé leur détermination à accomplir ce rituel religieux en dépit de la pandémie, arguant qu'ils sont habitués à acquérir le mouton du sacrifice auprès d'éleveurs, amis et parents. Mohamed Missaoui, un des éleveurs les plus connus dans la région et qui possède des milliers de moutons, appuie les dires de ces citoyens mais relève que ceux qui faisaient leur commande habituellement quelques semaines avant la fête ne se sont pas encore décidés.

Connaisseur des marchés des bêtes, l'éleveur ajoute : "ce qui rend plus difficile la vente des moutons cette année outre la fermeture des marchés, c'est la difficulté de se déplacer". En temps normal, le cheptel de Missaoui est aisément écoulé dans les wilayas limitrophes et atteint sans grande peine Alger, selon ses propos. Djamel Mizzi, syndicaliste du secteur de l'éducation avoue de son côté "guetter" une décision officielle fixant les mesures préventives pour la réouverture des marchés à bestiaux dans les prochains jours, et explique que beaucoup de ses collègues et connaissances, y compris les employés et les enseignants à revenu moyen, attendent que l'Aïd s'approche davantage pour prendre la décision d'acheter le sacrifice ou non. Les ouvriers journaliers et certains artisans cherchent, pour leur part, les moyens de collecter l'argent nécessaire à l'achat du mouton et examinent les possibilités qui s'offrent à eux pour son acquisition auprès d'un éleveur qui accepterait un paiement étalé sur plusieurs mois.



A ce sujet, Mohamed Meliani, fonctionnaire à la chambre régionale de l'artisanat de M'sila, chargé du dossier des artisans affectés par les répercussions du confinement sanitaire partiel, a indiqué que pour beaucoup d'artisans, il est très difficile cette année, voire impossible, de payer cash le mouton du sacrifice d'autant plus qu'ils recouraient auparavant à l'achat par facilité de paiement. Djamel Mizzi et Mohamed Meliani s'interrogent également sur le manque de liquidité qui se fait sentir ces derniers jours à M'sila et lequel, de leur avis, accroît la difficulté d'acquiescer un mouton pour la fête.

L'absence de clients des autres wilayas aggrave la situation
Depuis l'apparition de la pandémie, les éleveurs de M'sila ont cessé de recevoir leurs traditionnels clients qui viennent dans d'autres wilayas à l'instar d'Alger, Bouira, Boumerdes et Blida. Les éleveurs locaux habitués en cette période à installer des points de vente à travers les cités d'autres wilayas particulièrement

Alger, ne l'ont pas fait cette année en raison de la situation sanitaire.

Des sources vétérinaires à la direction des Services agricoles (DSA) relèvent que la demande sur les moutons émanant des wilayas voisines est cette année "quai-nulle" du fait du confinement imposé dans les diverses régions du pays.

Le confinement partiel décrété dans cinq communes de la wilaya de M'sila, à savoir M'sila, Barhoum, Magra, Sidi Aïssa et Boussaâda, a également sensiblement réduit les échanges et circulation entre ces localités.

En dépit de la mévente et de la baisse de la demande non seulement en cette période de fête, mais depuis quatre mois, du fait de la fermeture des restaurants et des réfectoires des écoles et des universités, ceux qui se sont empressés d'acheter des moutons auprès d'éleveurs et revendeurs parlent de "prix fous".

Ils relèvent que le mouton cédé l'année passée à 50.000 DA, coûte actuellement pas moins de 60.000 DA.

Cette situation marquée par la

baisse de la demande et du renchérissement des prix au lieu de leur chute, trouve sa réponse d'abord dans la cherté des prix des fourrages et leur pénurie, comme avancent chaque année les éleveurs, ensuite dans la persistance de la période de sécheresse qui leur occasionneraient des charges supplémentaires.

Le président du bureau de wilaya de l'association de protection du consommateur, Saâd Bekhti, a quant à lui, déclaré redouter une flambée des prix en cas de réouverture des marchés à bestiaux. Il motive ses appréhensions par la préoccupation des éleveurs de réduire leurs pertes conséquentes à la chute de la demande sur les viandes rouges, en augmentant les prix sans argument convaincant, "si ce n'est le coût élevé de l'élevage".

Dans le Hodna, si certains affirment leur détermination à accomplir le rituel du sacrifice, d'autres craignent de ne pas en être capables financièrement. Toutefois, les deux parties s'interrogent sur le devenir de ce rituel si la situation sanitaire se complique.

Brèves

BORDJ MENAIL (BOUMERDES)

Une bande spécialisée dans le trafic de stupéfiants démantelée

Une bande criminelle, composée de quatre individus, spécialisée dans le trafic de stupéfiants et de comprimés psychotropes, a été, dernièrement, mise hors d'état de nuire par les services de la sûreté de daïra de Bordj Menail (Est de Boumerdes), a-t-on appris, samedi, de la sûreté de wilaya.

"La neutralisation de cette bande criminelle, qui écoulait des stupéfiants et des comprimés psychotropes, parmi les adolescents, a été rendue possible grâce à l'exploitation d'informations portant sur l'activité suspecte de ses membres", a indiqué, à l'APS, le responsable de la cellule de communication de la sûreté de la wilaya, le commissaire de police, Krïmo Touati.

Les investigations menées sur la base de ces informations, ont permis, a-t-il dit, l'arrestation des éléments de cette bande, âgés de 24 à 35 ans, dont certains récidivistes, en plus de la saisie, en leur possession, de près de 500 comprimés psychotropes et d'un montant de près de deux millions de DA, issu de la vente de ces drogues, a-t-il précisé.

Les suspects ont été transférés aux services compétents, en vue du parachèvement des procédures légales pour leur présentation devant la justice et leur jugement, a signalé le commissaire de police, Krïmo Touati.

DJELFA

Production de près de 70.000 qx de laine

La production de laine dans la wilaya de Djelfa, a enregistré une "hausse notable", durant la présente campagne agricole, comparativement à celle de l'année passée, en atteignant les 69.640 qx, a-t-on appris, samedi, auprès de la direction locale des services agricoles (DSA).

La production de laine à Djelfa, qui est leader national en matière d'élevage ovin, avec un cheptel estimé à plus de quatre millions de têtes, a atteint les 69.640 qx, cette année, contre près de 63.200 qx durant la campagne écoulée, ont indiqué des responsables du service production à la DSA.

Cette production se répartie à raison de plus de 13.000 qx de laine collectée dans la localité d'Aïn Ibel, classée en tête de liste des communes de la wilaya en nombre d'éleveurs ovins. Suivie par la commune de Djelfa, avec près de 9000 qx de laine, puis Tadmit (3.280 qx de laine), outre d'autres communes de la wilaya, qui ont fourni le reste de la production, a-t-on ajouté.

A ce jour, la tonte des moutons, à Djelfa, demeure une activité traditionnelle héritée de père en fils. Elle se pratique dans des Touiza (opérations d'entraide), au moment où certains travailleurs saisonniers pratiquent annuellement cette activité, durant les mois de mai et juin.

SECOURSSE TELLURIQUE À MILA

Aucun risque lié au barrage de Beni Haroun

Le ministère des Ressources en eau a rassuré samedi les citoyens de Mila de l'absence de tout risque ou menace en lien avec le barrage de Beni Haroun suite au tremblement de terre qui a secoué cette région vendredi, a indiqué le ministère dans un communiqué. "L'état du barrage est très stable, et il n'a pas été touché par ce tremblement de

terre survenu vendredi à 9h12 de magnitude 4,5 degrés sur l'échelle ouverte de Richter", ajoute la même source.

Le barrage de Beni Haroun, à l'instar des autres barrages en Algérie, est "techniquement prédisposé à ce type de catastrophes naturelles, et est doté d'équipements de diagnostic très avancés et antisismiques", précise le com-

muniqué. A noter que la wilaya de Mila a enregistré, vendredi, une secousse tellurique de magnitude 4,5 degrés sur l'échelle ouverte de Richter à 12h09, suivie de quatre autres secousses, dont l'épicentre a été localisé au nord-est de la ville de Sidi-Merouane, ressenties par les habitants de la commune avoisinante d'Ibn Ziad à Constantine.

Brèves

SYRIE

Un mort dans une explosion à Damas

Une personne a été tuée et une autre blessée dans l'explosion de deux bombes samedi dans la capitale syrienne, à la veille des législatives dans ce pays en guerre, a annoncé l'agence de presse officielle Sana. Les engins ont explosé près de la mosquée Anes Ibn Malik dans la banlieue sud de Damas, selon Sana qui ne donne pas d'autres détails sur les circonstances de ces explosions. La capitale syrienne a été régulièrement visée par des attentats à la bombe depuis le début de la guerre en Syrie en 2011 mais le rythme des attaques a fortement diminué à la suite de la reprise par le régime et son allié russe en 2018 de l'ensemble de la région de Damas et ses alentours, d'où les rebelles et terroristes ont été chassés. Les Syriens sont appelés aux urnes dimanche pour des élections législatives dans un pays ravagé par la guerre et tandis que le régime du président Bachar al-Assad et ses piliers sont frappés de sanctions occidentales. Il s'agit des troisièmes élections parlementaires depuis le début du conflit qui a fait plus de 380.000 morts et provoqué l'exode de millions de personnes. Le scrutin va se dérouler dans les zones gouvernementales et pour la première fois dans d'anciens bastions de la rébellion. Le parti Baas, au pouvoir depuis un demi-siècle et intimement lié au clan Assad, remporte généralement haut la main ces législatives, organisées tous les quatre ans pour élire 250 députés, tandis que la majorité des opposants vivent en exil ou dans les secteurs échappant au contrôle de Damas.

BOEING UKRAINIEN ABATTU

Les boîtes noires sont en France

Les boîtes noires du Boeing ukrainien abattu en janvier au-dessus de Téhéran sont arrivées à Paris pour analyse au Bureau d'enquêtes et d'analyses (BEA) français, a-t-on annoncé samedi auprès du BEA, confirmant des informations de source iranienne. Les boîtes noires "seront au BEA à partir de lundi" où une équipe internationale d'une vingtaine de personnes va pouvoir les décrypter, selon l'organisme français. En juin, le BEA avait expliqué que les boîtes noires seraient analysées dans ses locaux, dans le cadre d'une "enquête de sécurité dirigée par l'Iran". Les forces armées iraniennes ont reconnu le 11 janvier avoir abattu "par erreur" trois jours plus tôt le Boeing assurant le vol PS 752 d'Ukraine International Airlines entre Téhéran et Kiev, peu après son décollage de l'aéroport international de Téhéran. Le drame a coûté la vie aux 176 personnes à bord de l'appareil, en majorité des Iraniens et des Canadiens, pour beaucoup binationaux. Frappé d'un embargo américain, Téhéran avait immédiatement annoncé après le crash qu'il refusait d'envoyer aux Etats-Unis les boîtes noires, même si l'avion et les moteurs étaient de conception américaine. Mais l'Iran ne dispose pas des moyens techniques permettant d'extraire et de déchiffrer les données des boîtes noires. Après des passes d'armes diplomatiques entre le Canada et l'Ukraine, qui réclamaient que les boîtes noires soient envoyées à l'étranger pour analyse, le Bureau d'enquêtes et d'analyses (BEA) français avait indiqué fin juin que l'Iran lui avait officiellement demandé son assistance technique pour réparer et télécharger les données des boîtes noires. Outre le NTSB américain, le BEA français figure parmi les plus réputés en la matière.

TUNISIE

Déploiement d'unités militaires à la frontière avec la Libye



Le ministre de la Défense tunisien, Imed Hazgui, a déclaré samedi que son département a déployé des unités militaires à la frontière avec la Libye, s'inquiétant de l'afflux massif d'armes et de mercenaires en Libye.

S'agissant de la situation sur les frontières tunisiennes et les craintes quant à l'infiltration d'individus porteurs de Covid-19, Hazgui a estimé que les craintes concernant, plutôt, la situation grave et exceptionnelle de guerre en Libye et l'afflux massif d'armes et de

mercenaires", rapporte samedi l'agence TAP. "Face à cette situation, la Tunisie a redoublé de vigilance en prenant des mesures de précaution par le déploiement de unités de l'armée nationale, le long de la frontière", a ajouté le ministre, cité par la TAP. Imed Hazgui, a par ailleurs,

indiqué que les unités militaires ont fait preuve "d'une extrême retenue concernant le mouvement de protestation à El Kamour". "L'institution militaire n'affronte pas les mouvements de protestation. Son rôle consiste à assurer la protection des installations pétrolières et les stations de pompage.

Elle ne tolérera, de la part de quiconque, des actes de saccage", a-t-il affirmé. Le ministre a déclaré à l'agence TAP, que les unités militaires "ont agi avec une retenue particulière face à cette situation exceptionnelle pour éviter toute dérive dangereuse ou perte humaine".

SOUDAN

L'armée va poursuivre les militants et journalistes qui "l'insultent"

L'armée soudanaise a annoncé samedi qu'elle allait désormais poursuivre en justice les journalistes et militants qui "l'insultent". "Des actions légales pourront être engagées contre des militants, journalistes et autres, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays", s'ils insultent l'armée, a indiqué cette dernière dans un communiqué. Elle précise avoir nommé à cet effet un officier spécialisé dans la cybercriminalité.

L'armée dit avoir pris cette décision car "sa patience est à bout face aux insultes et aux accusations dont elle est l'objet et qui s'inscrivent dans un plan visant à porter atteinte à l'armée et au système de sécurité" soudanais. Depuis août 2019, le Soudan est doté d'un gouvernement de transition formé de technocrates, à la suite d'un accord de partage du pouvoir conclu entre l'armée et les principales figures de l'opposition. Des militants accusent régulièrement l'armée

de ne pas avoir protégé des manifestants qui s'étaient installés pour un sit-in devant le siège de l'armée en avril 2019, réclamant d'abord la destitution de M. Béchir puis le transfert du pouvoir aux civils. Ils avaient été violemment dispersés le 3 juin 2019 et une première enquête, conduite par des militaires et des procureurs, avait montré que certains membres d'un groupe paramilitaire et des forces de sécurité étaient impliqués.

RDC

Au moins 12 morts dans des violences au Sud-Kivu

Au moins quatre civils et huit miliciens ont été tués dans l'un des nombreux conflits qui déstabilisent l'Est de la République démocratique du Congo (RDC), selon un bilan établi samedi par un responsable local. Les violences ont eu lieu jeudi sur des hauts-plateaux d'une zone reculée de la province du Sud-Kivu où un conflit a éclaté il y a plus

d'un an. Ce conflit oppose des Tutsis congolais rwandophones (les Banyamulenge) à d'autres communautés locales (Babembe, Bafuliro et Banyindu). Une coalition de milices banyamulenge "a attaqué jeudi le village de Kipupu", selon des sources locales reprises par les experts du Baromètre sécuritaire du Kivu (KST). Le bilan "fait état de douze personnes tuées. Il s'agit de quatre

civils: deux hommes, dont un chef de village, et deux femmes. Il y a aussi huit miliciens qui ont été tués", a pour sa part déclaré Budy Kika, Administrateur du territoire de Mwenga. D'autres sources donnent un bilan bien plus élevé et parlent aussi de maisons incendiées, démolies ou pillées. "Les assaillants ont attaqué le village par quatre chemins. La population (...) s'est enfuie par-

tout dans la forêt (...) On ne sait pas précisément qui sont encore en vie et qui sont déjà morts", a témoigné un habitant cité sans autre précision par la radio onusienne Okapi. Ces violences trouvent leur origine dans des différends fonciers liés à la gestion des pâturages et des champs. Les Banyamulenge sont plutôt des éleveurs, et les autres communautés, des cultivateurs.

CRISE AU MALI

La CEDEAO tente une nouvelle médiation

La Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (CEDEAO) a décidé de prolonger sa mission de bons offices au Mali après l'échec de sa première médiation pour rapprocher les positions du gouvernement et du mouvement de contestation.



Le Mouvement du 5 juin-Rassemblement des forces patriotiques (M5-RFP) qui demande le départ du président Ibrahim Boubacar Keïta a rejeté samedi le plan de sortie de crise, proposé par les émissaires de cette organisation intergouvernementale, poussant cette dernière à prolonger de 24 heures son séjour au Mali. Les tractations se poursuivaient hier et des rencontres officielles et "discrètes" ont encore eu lieu samedi, rapportent des médias locaux. La délégation de la CEDEAO s'est rendue encore une fois samedi chez l'imam Mahmoud Dicko, leader du Mouvement de contestation du "5 juin". Les entretiens ont notamment porté sur le nom du futur chef du gouvernement malien. "Rien d'officiel, mais les lignes pourraient bouger dans ce sens", affirment des observateurs de la scène politique malienne. Mama Koité Doumbia, présidente de la Plateforme des femmes leaders du Mali, a conduit de son côté la délégation des femmes. Dans un communiqué repris hier par des médias locaux, le mouvement (M5-RFP), qui mène la contestation au Mali, affirme que "les propositions de solutions de la mission de la CEDEAO ne correspondent pas aux aspirations et attentes exprimées par le M5-RFP". "Ces propositions sont les mêmes que celles antérieurement formulées par le président Ibrahim Boubacar Keïta, et rejetées par notre Mouvement", regrette le mouvement dans le même communiqué. La délégation de haut niveau de la CEDEAO a proposé au M5-RFP de

faire partie d'un gouvernement d'union nationale qui engagera notamment des réformes politiques et des poursuites contre les responsables des meurtres lors des manifestations du week-end du 11 juillet. La mission conduite par l'ancien président du Nigeria, Goodluck Jonathan, et composée de personnalités politiques et d'experts de pays membres de la CEDEAO a rencontré à Bamako les différents protagonistes de la crise avec l'objectif de faire évoluer le statut quo et rapprocher le gouvernement et les mouvements au cœur de la contestation.

LES DESSOUS DE LA CRISE

Les tensions, qui secouent le Mali depuis le mois de juin, ont dégénéré lors de la troisième manifestation du mouvement le 10 juillet. Des violences ont éclaté et se sont poursuivies tout le week-end. Onze (11) personnes y ont perdu la vie et 158 autres ont été blessées, selon les données officielles. Ce mouvement de contestation est né après l'annonce des résultats des dernières législatives. L'opposition reproche à la Cour constitutionnelle d'"avoir inversé une trentaine de résultats, dont une dizaine au profit du parti du Rassemblement pour le Mali (RPM)", le parti au pouvoir. Depuis, les différentes revendications portées par ce mouvement, qui fédère opposition, société civile, syndicats et religieux, ont évolué en une seule, la démission du président Ibrahim Boubacar Keïta dit IBK et le départ du pouvoir en place. A cette exigence, la CEDEAO a opposé un

refus en indiquant qu'elle n'avait pas été mandatée pour demander la démission du Président". La délégation CEDEAO a aussi affirmé qu'aucune organisation internationale ne soutiendra le mouvement M5-RFP dans sa démarche visant la démission du chef de l'Etat", argumentant sa position par "les besoins de stabilité, de la légalité et les risques à courir après le départ d'un président élu". A ce sujet, l'ancien porte-parole du gouvernement, Amadou Koïta, cité par des médias, souligne que "La loi fondamentale stipule que la souveraineté appartient au peuple tout entier", précisant qu'"aucune fraction du peuple, aucun individu ne peut s'en attribuer l'exercice". Pour le professeur Etienne Fakaba Cissoko, directeur du Centre de Recherches d'analyse politique et économique du Mali, "l'exigence de démission adressée au président IBK n'est pas la solution". Pour autant, la contestation canalise les mécontentements dus à la dégradation de la situation sécuritaire, la crise économique et sociale, les soupçons de mal gouvernance alimentés par les scandales qui ont touché différentes institutions. De même, le coronavirus (Covid-19) a mis le monde à terre. Cette pandémie a des conséquences terribles qu'elles soient sanitaires, économiques ou sociales et le Mali n'est pas en reste. Avec la désobéissance civile décrétée par le mouvement du M5, des entreprises sont à l'arrêt, les services sociaux de base sont perturbés et les services publics fonctionnent au ralenti.

R.I.

VIOLENCES CONTRE LES FEMMES AU SAHARA OCCIDENTAL ET EN PALESTINE

L'Afrique du Sud alerte le Conseil de Sécurité

L'Afrique du Sud a alerté le Conseil de sécurité de l'ONU, sur les violations croissantes des droits de l'Homme en Palestine et au Sahara occidental occupés, en particulier les hostilités auxquelles les femmes sont constamment soumises. "Les situations de conflit, comme en Palestine et au Sahara occidental, où les violations des droits de l'Homme sont répandues et où les femmes sont touchées par les hostilités, ne doivent pas échapper à notre examen", a déclaré la ministre sud-africaine des Relations internationales et de la Coopération, Naledi Pandor, au cours d'un débat public, tenu vendredi par visioconférence au CS de l'ONU, sur "les femmes, la paix et la sécurité : violence sexuelle dans les conflits". La chef de la diplomatie sud-africaine a soutenu que "cela garantira qu'il n'y aura pas de sélectivité ou de parti pris dans les rapports et maintiendra la crédibilité objective des processus des Nations unies". De notre côté, souligne la ministre sud-africaine, "en tant qu'Etats membres, nous devons atténuer certains des graves impacts négatifs de la violence sexuelle tels que la stigmatisation, la discrimination, le rejet et l'exclusion sociale". Et d'ajouter : "La réalisation de ces activités nécessite un financement durable et prévisible. Par conséquent, il devrait y avoir un financement cohérent pour les programmes visant à lutter contre la violence sexuelle et sexiste dans les situations de conflit, y compris la protection de la santé, un accès facile aux services pour les victimes et les survivants de violence sexuelle tels que le traitement clinique du viol, des services médicaux, psychosociaux et juridiques ainsi qu'une aide à la réinsertion des victimes et des survivants". La responsable sud-africaine a rappelé que cette année est une année importante alors que "nous commémorons le 20^e anniversaire de l'adoption de la Résolution 1325, le 25^e anniversaire de la Déclaration et du Plan d'action de Beijing et le 75^e anniversaire de la signature de la Charte des Nations unies, entre autres. C'est aussi l'année de révision pour 'faire taire les armes' sur le continent africain". "Ces commémorations seront vides si nous ne prenons pas de mesures concrètes pour atteindre leurs objectifs et mettre en œuvre les idéaux et les engagements que nous avons pris en adoptant ces résultats marquants, a-t-elle lancé. A cet égard, Mme Pandor a relevé que "l'Afrique du Sud souligne la nécessité d'une coopération renforcée grâce à un meilleur partage des informations, à une meilleure coordination et à une meilleure coopération entre l'ONU, les organisations régionales et sous régionales ainsi qu'avec la société civile et les organisations de femmes afin de faire avancer les droits des femmes et leur autonomisation".

Pour Mme Pandor, "ce débat ouvert sert de mécanisme de suivi utile pour évaluer les progrès accomplis dans la lutte contre le fléau de la violence sexuelle dans les situations de conflit armé et les défis qui continuent de requérir l'attention de la communauté internationale". "Au fil des ans, la prise de conscience mondiale des effets des conflits armés sur les femmes s'est accrue principalement grâce à l'adoption en 2000 de la résolution 1325 révolutionnaire du Conseil de sécurité et de toutes les autres résolutions et décisions ultérieures sur les femmes, la paix et la sécurité", a rappelé la ministre sud-africaine. Malheureusement, la violence sexuelle continue de se produire dans la plupart des situations de conflit et d'après conflit, "et cela reste un sujet de grave préoccupation pour mon pays et doit aussi être de la part de ce Conseil", a-t-elle déploré. Dans son intervention, Mme Pandor a lancé un appel à la communauté internationale à "mettre fin à ce fléau, s'attaquer au traumatisme et à la stigmatisation qui en résultent et tenir les responsables de ces actes odieux pour responsables ainsi que répondre aux besoins des victimes et des survivants, doit rester notre priorité".

R.I.

APRÈS LA DÉMISSION DU GOUVERNEMENT EN TUNISIE

Kaïs Saïed fixe un ultimatum pour la désignation d'un candidat

Le président tunisien, Kaïs Saïed, a annoncé avoir fixé un ultimatum pour les partis politiques, coalitions et blocs parlementaires, pour désigner leurs candidats pour le poste de chef de gouvernement, selon un communiqué de la présidence tunisienne. "Le président de la République, Kaïs Saïed, a entamé des consultations sur le choix du personnage le plus approprié afin de le charger de former un gouvernement", a précisé la même source. Elle a rappelé que le chef de l'Etat tunisien avait adressé jeudi des lettres aux chefs des partis politiques, des coalitions et des blocs parlementaires pour proposer des noms de candidats à la primature, conformément à l'article 89 de la

Constitution tunisienne. Dans une déclaration vendredi à l'agence officielle TAP, un responsable à la présidence de la République tunisienne a assuré que jeudi 23 juillet est la date limite de réception des propositions. Mercredi dernier, le chef du gouvernement, Elyes Fakhfakh, avait présenté officiellement sa démission au président Saïed, quelques heures avant le dépôt, au parlement, d'une pétition de censure à son encontre. Une décision qu'il a affirmé avoir prise dans "l'intérêt national et afin d'éviter au pays davantage de conflits entre les institutions de l'Etat et en consécration du principe de moralisation de la vie politique". Fakhfakh a expliqué avoir choisi de démissionner ouvrant ainsi au

Président Saïed "une nouvelle voie pour une sortie de crise", soulignant son engagement à continuer à assumer pleinement ses responsabilités. Choisi en février pour diriger un gouvernement de coalition, Fakhfakh, qui est sous le coup d'une enquête judiciaire pour conflit d'intérêt, est accusé depuis fin juin de ne pas avoir cédé la gestion de ses parts dans une entreprise d'assainissement ayant remporté des marchés publics ces derniers mois. Le président tunisien a 10 jours pour nommer une personnalité la plus apte à former un gouvernement, qui aura elle-même un mois afin de convaincre la majorité absolue des députés d'approuver son équipe.

R.I.

Brèves

LIGUE 1 FRANÇAISE

La destination

Marseille se précise pour Islam Slimani

L'Olympique Marseille se présente de plus en plus comme la future destination de l'attaquant algérien Islam Slimani qui n'entre toujours pas dans les choix de l'entraîneur de Leicester City, Brendan Rodgers, selon le média espagnol Todo Fichajes. "Dans un premier temps, l'OM avait privilégié la piste de l'attaquant sénégalais du Stade Rennais, Mbaye Niang, qu'il considérait comme le complice idéal pour épauler Dario Benedetto en attaque.

Mais devant les importantes exigences financières du club breton, qui a réclamé pas moins de 20 millions d'euros pour céder son prodige, la direction de l'OM se serait rabattue sur Slimani, dont le transfert ne serait estimé qu'à 6 millions d'euros", a détaillé Todo Fichajes. Toujours selon la même source, le club phocéen et Leicester City seraient "sur le point de trouver un accord pour le transfert de Slimani", auteur d'une saison aboutie avec l'AS Monaco, où il a évolué en prêt, avec notamment 9 buts et 7 passes décisives en 18 matchs de Ligue 1. Slimani (32 ans, 68 sélections, 27 buts) est le meilleur buteur de la sélection algérienne en activité.

Depuis qu'il a rejoint l'Europe en 2013, il a déjà porté les couleurs de plusieurs clubs, dans quatre pays différents, à savoir le Sporting Lisbonne (Portugal), Leicester City et Newcastle United (Angleterre), Fenerbahçe (Turquie) et l'AS Monaco (France).

R.S

FOOT - AFFAIRE COULIBALY

L'Etoile du Sahel condamnée à verser 1,4 million de dollars à Al Ahly

La fédération internationale de football (FIFA) a condamné l'Etoile du Sahel de Tunisie à verser 1,4 million de dollars au club égyptien d'Al Ahly dans un délai ne dépassant pas les 45 jours, dans l'affaire concernant le joueur Souleymane Coulibaly, rapporte Al Ahly sur son site officiel.

Selon la même source, le club étoilé et le joueur sont tenus de verser immédiatement ladite somme dans le compte courant du club égyptien et de présenter à la FIFA un justificatif de paiement. En cas de non versement de la totalité de la somme et de 15% d'intérêt annuel dans les délais, l'Etoile du Sahel encourt une interdiction de recrutement pour trois saisons alors que le joueur pourra être interdit de matches officiels pendant six mois. Le cas échéant, l'affaire sera portée à la commission de discipline de la FIFA, ajoute le club. Rappelons que le joueur ivroirien avait quitté Al Ahly pour s'engager avec l'Etoile du Sahel sans l'accord préalable des dirigeants égyptiens qui ont ensuite déposé plainte auprès de la Fifa.

L'Etoile du Sahel a proposé aux Cairotes le versement de 600 mille dollars contre le retrait de la plainte mais la direction d'Al Ahly a rejeté cette proposition et exigé la totalité de la somme.

R.S

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE DE LA FAF

Le nîet du ministère

Le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) a refusé d'autoriser la Fédération algérienne de football (FAF) à organiser une assemblée générale extraordinaire (AGEx) pour se prononcer sur l'avenir des compétitions, suspendues depuis mars en raison de la pandémie de nouveau coronavirus (Covid-19), considérant que ce procédé ne figurait pas dans les statuts de l'instance fédérale.

La réponse de la tutelle est venue samedi dans une lettre adressée à la FAF, dans laquelle elle souligne que "la Fédération algérienne de football a sollicité le déroulement d'une AG ordinaire en session extraordinaire ! C'est une invention réglementaire mais aussi une improvisation (dribble)". Et d'ajouter : "Si l'objectif consiste à organiser une AG ordinaire, les statuts de la FAF fixent avec précision les conditions de son déroulement.

Mais si l'objectif consiste à organiser une AGEx, l'article 6 de l'article 29 des statuts de la FAF fixe également avec précision les cas relatifs à une session extraordinaire, à savoir : le changement de lieu du siège de la FAF, la modification des statuts et la dissolution de la FAF".

Le ministère souligne que si "le but de cette demande est d'organiser une large consultation avec tous les acteurs du football national, cette consultation reste possible, sans toutefois porter atteinte aux statuts particuliers de la FAF".



Le MJS a rappelé dans la même lettre qu'il avait annoncé ne pas autoriser "pour le moment" la reprise des compétitions, en application des directives du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie de coronavirus. Le Bureau fédéral de la FAF a dé-

cidé mercredi dernier de convoquer une AGEx pour se prononcer sur l'avenir des compétitions. L'instance fédérale veut soumettre à l'AG trois propositions dans le cas où cette dernière viendrait à valider l'arrêt définitif de la compétition. La première consiste à décréter une

session blanche, la seconde de figer le classement à la dernière journée jouée pour tous les paliers et consacrer les champions, promus et relégués, et la troisième de désigner les champions et les promus, mais pas les relégués.

R.S

ESPAGNE

Messi met le cap sur un 7e titre historique de meilleur buteur

La star argentine du FC Barcelone, Lionel Messi, pourrait établir un nouveau record dans le championnat d'Espagne de football, en devenant le seul joueur de l'histoire à avoir été sacré sept fois meilleur buteur. L'ancien record est détenu par Telmo Zarra, la légende de l'Athletic Bilbao, qui fut sacré six fois meilleur buteur du championnat d'Espagne, en 1945, 1946, 1947, 1950, 1951 et 1953.

Un record égalé en 2019 par Lionel Messi, qui cette année-là avait réussi à inscrire 36 buts, décrochant ainsi un sixième titre de "Pichichi", après ceux de 2010, 2012, 2013, 2017 et 2018. Messi continue d'enchaîner les records personnels, puisqu'il s'approprie à prendre seul les commandes du classement des joueurs ayant remporté le plus de fois le très compétitif trophée de "Pichichi" en Espagne, même si le Barça est passé à côté en Liga. Avec 23 buts au compteur pour l'instant, Messi est en tête du classement des meilleurs buteurs de Liga cette saison encore (après ses trois sa-

crés consécutifs depuis 2017), devant l'avant-centre français du Real Madrid Karim Benzema (21 buts) et l'attaquant espagnol de Villarreal, Gerard Moreno (16 buts). Le sextuple Ballon d'Or a commencé sa saison très fort, avec 12 buts lors de ses 10 premiers matchs du championnat d'Espagne. On se souvient notamment de ses deux triplés contre le Celta Vigo (9 novembre) et contre Majorque (7 décembre) à un mois d'intervalle à peine, et surtout de son joli quadruple contre Eibar le 22 février, pour la "manita" du Barça (5-0). Mais la "Pulga" n'a pas dominé le classement avec autant d'aisance que lors de ses trois derniers titres consécutifs, où il a à chaque fois dépassé la barre des 30 buts sur une saison en Liga (36 en 2019, 34 en 2018 et 37 en 2017). La preuve : rien n'est encore joué pour le classement 2020, car Karim Benzema, auteur d'un doublé jeudi pour offrir le 34e sacre en Liga de son histoire au Real Madrid, pourrait dépasser l'Argentin lors du déplacement des Merengues chez le voisin Leganés, dimanche soir. Messi

jouera également dimanche à Alavés, pour son dernier match de la saison en Liga. S'il conserve son avantage en tête du classement de "Pichichi", Messi deviendra le seul joueur de l'histoire à avoir remporté sept trophées de meilleur buteur du championnat d'Espagne, qui rend hommage depuis 1953 au mythique attaquant de l'Athletic Bilbao, Rafael "Pichichi" Moreno.

En revanche, Messi ne glanera pas un quatrième Soulier d'Or consécutif (trophée récompensant le meilleur buteur des championnats européens), qui devrait revenir au buteur polonais du Bayern Munich Robert Lewandowski (34 buts en Bundesliga cette saison).

Le trophée devrait même échapper à la doublette Messi-Cristiano Ronaldo pour la deuxième fois seulement depuis plus de dix ans (Diego Forlan à l'Atlético Madrid en 2009 et Luis Suarez à Liverpool en 2014, à égalité avec Ronaldo).

R.S

ITALIE

L'Atalanta accrochée à Vérone (1-1)

Future adversaire du Paris SG en Ligue des Champions, l'Atalanta Bergame a été accrochée sur la pelouse du Hellas Vérone (1-1), samedi en ouverture de la 34e journée du championnat d'Italie. Avec ce point, l'Atalanta rejoint l'Inter Milan à la deuxième place, à six longueurs de la Juventus, leader. Dans une journée qui verra s'affronter les équipes du haut de tableau, l'Inter doit encore jouer contre l'AS Rome (5e) dimanche, avant le choc Juventus-Lazio Rome (4e).

Après avoir vu l'Atalanta enchaîner 10 victoires, une série seulement entrecoupée par

un match nul sur le terrain de la Juventus (2-2), les Parisiens auront peut-être été rassurés par cette partie un peu moins brillante de la part des Bergamasques.

Le Hellas réussit une bonne saison (9e) et l'on pressentait que l'après-midi serait compliquée pour les hommes de Gian Piero Gasperini face à ceux d'Ivan Juric, ex-joueur et ex-adjoint de l'entraîneur de l'Atalanta. De fait, la "Dea" a souffert, peut-être un peu entamée physiquement et handicapée par le tout petit match de son capitaine et inspirateur offensif "Papu" Gomez.

Juste après la pause, l'Atalanta avait tout de

même profité d'une erreur de la pourtant solide défense véronaise pour ouvrir le score par Zapata (50e), auteur de son 17e but de la saison.

Mais Vérone a rapidement égalisé par Pesina, un joueur... prêt par l'Atalanta (1-1, 59e).

En fin de match, les Bergamasques, toujours privés d'Ilicic, à la recherche d'une bonne condition physique, ont eu plusieurs occasions de s'imposer. Mais ils ne les ont pas très bien gérées, peut-être par manque de fraîcheur et de lucidité.

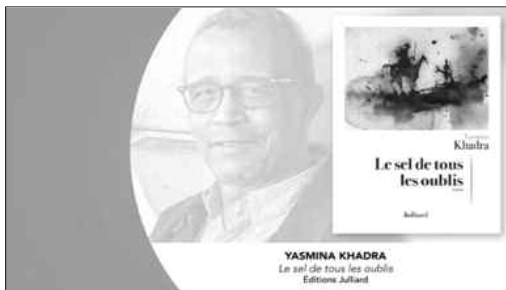
R.S

ATTENDU POUR LE 20 AOÛT PROCHAIN

un nouveau roman de Yasmina Khadra intitulé "Le sel de tous les oublis"

À travers les pérégrinations d'un antihéros mélancolique, flanqué d'une galerie de personnages hors du commun, Yasmina Khadra nous offre une méditation sur la possession et la rupture, le déni et la méprise, et sur la place qu'occupent les femmes dans les mentalités obtuses.

"Le sel de tous les oublis", nouveau roman de l'écrivain Yasmina Khadra devra paraître bientôt en Algérie et dans plusieurs autres pays, a annoncé l'auteur dans un post sur sa page Facebook. Attendu pour le 20 août prochain, "Le sel de tous les oublis" sera publié en Algérie aux éditions "Casbah", ainsi qu'en France, en Suisse et en Belgique, précise l'auteur. Le roman raconte l'histoire de Adem Naït-Gacem, un instituteur qui ne supportant pas le vide laissé par le départ de son épouse, abandonne ses élèves et se livre aux vents contraires de l'errance, résume l'auteur dans un aperçu, publiée sur Facebook. "Des rencontres providentielles ja-



lonnent sa route, musicien aveugle au chant prophétique, vieux bris-cards, galériens convalescents et simples d'esprit le renvoient constamment aux rédemptions en

lesquelles il refuse de croire. Jusqu'au jour où il est rattrapé par ses vieux démons", détaille-il encore. Yasmina Khadra offre "une médi-

tation sur la possession et la rupture, le déni et la méprise, et sur la place qu'occupent les femmes dans les mentalités obtuses à travers les pérégrinations d'un antihéros mélancolique". Auteur prolifique, Yasmina Khadra, un des romanciers francophones les plus lus au Maghreb et en Europe, publie depuis plus de 25 ans et compte à son actif une trentaine de romans, traduits dans plus de 40 langues. L'auteur de Morituri (1997), "La longue nuit d'un repentir" (2010) ou encore "La dernière nuit du Rais" (2015) et "L'outrage fait à Sarah Ikker" (2019) a été plusieurs fois distingué en Espagne, en France, en Belgique et aux États-Unis, notamment.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO

Kate Winslet sera honorée dans la 45e édition

L'actrice britannique Kate Winslet se verra attribuer le Tribute Actor Award en septembre lors du prochain Festival international du film de Toronto (TIFF). La cérémonie se déroulera le 15 septembre de façon virtuelle à l'occasion de ce festival, le plus important du genre en Amérique du Nord. « La présence à l'écran de Kate, brillante et captivante, continue de fasciner, de distraire et d'inspirer le public comme les acteurs », a expliqué dans un communiqué Joana Vicente, directrice générale et coprésidente du TIFF. De Créatures célestes, qui l'a révélée très jeune, à The Reader, en passant par son rôle inoubliable dans Titanic, Kate Winslet joue « de façon aussi puissante

et courageuse que les femmes qu'elle choisit d'incarner », souligne la responsable. Oscar de la meilleure actrice en 2009 pour son rôle dans The Reader, la Britannique de 44 ans est « l'une des meilleures actrices, et l'une des plus respectées, de sa génération », conclut Mme Vicente. Les Tribute Awards récompensent comédiens, réalisateurs et autres professionnels du cinéma pour leur contribution exceptionnelle au septième art. En raison de la pandémie de coronavirus, la 45e édition du TIFF se tiendra du 10 au 19 septembre dans une formule hybride mêlant événements en salle et sur l'internet.



Brèves

TIARET décès de l'artiste Abderrahmane Yamouni, un des piliers de la chanson chaâbi

L'artiste Abderrahmane Yamouni, appelé "Bouadjad Junior", un des piliers de la chanson populaire "chaâbi" dans la wilaya de Tiaret, est décédé vendredi suite à une infection au coronavirus. Le chanteur est décédé après détérioration de son état de santé suite à une infection au coronavirus qu'il traitait à domicile depuis environ deux semaines, a-t-on indiqué. L'artiste Abderrahmane Yamouni était président de l'association "Nassim El Hidhab" et organisateur du festival de la chanson chaâbi "Layali Tiaret" lors de deux éditions précédentes auxquelles avaient assisté de nombreux chouchoux de la chanson chaâbi dont Abdelkader Chaou, Mahdi Tamache et Nouredine Benattia. "La scène artistique a perdu, avec la mort de l'artiste Yamouni, un des piliers de l'art, de la musique, a-t-on indiqué à la Direction de wilaya de la culture. Né en 1963 à Tiaret, Abderrahmane Yamouni était un passionné de la chanson chaâbi depuis sa tendre enfance. Il forma un groupe avec des jeunes de son quartier "Bouabdelli Bouabdelli" de la ville de Tiaret qui comprenait Mohamed Reda Yahia, les deux frères Haroual Abed et Adda et d'autres encore. Abderrahmane Yamouni avait été très affecté par la disparition du grand artiste Mazouz Bouadjad, son idole, à tel point qu'on le surnomme, sur la scène artistique locale, "Bouadjad junior". Son groupe reprenait des poèmes de Lakhdar Benkhelouf.

RÉALISÉ PAR GINA PRINCE-BYTHEWOOD 72 millions de foyers visionnent "The Old Guard" chez Netflix

Le thriller d'action The Old Guard, sur un groupe secret de mercenaires immortels dirigé par Andy (Charlize Theron), est parmi les films les plus populaires à avoir jamais frappé Netflix. Le film, qui a été salué pour ses séquences d'action étonnantes dirigées par des femmes et sa musique de fond, fait déjà partie des 10 films les plus populaires du streamer. « The Old Guard bat des records! Le blockbuster de Charlize Theron fait déjà partie du top 10 des films Netflix les plus populaires de tous les temps - et Gina Prince-Bythewood est la première réalisatrice noire de la liste », a tweeté Netflix. "Le film est actuellement en passe d'atteindre 72 millions de foyers au cours de ses 4 premières semaines!". A poursuivi Netflix dans son tweet. Le film est réalisé par Gina Prince-Bythewood, dont les crédits précédents incluent Secret Life of Bees et Love & Basketball. Mettant également en vedette Kiki Layne, Matthias Schoenaerts et Chiwetel Ejiofor, le film est sorti sur Netflix le 10 juillet et a été présenté dans le top 10 des films tendances de la plateforme. Le long métrage le plus tiré de Netflix pour le trimestre, selon son récent rapport sur les résultats, est le drame d'action Chris Hemsworth-vedette Extraction. Le film qui se déroule en Inde et au Bangladesh, a dépassé tous les longs métrages de Netflix à ce jour avec 99 millions d'abonnés à regarder au moins deux minutes au cours de ses quatre premières semaines. Il a été suivi par Sandra Bullock, vedette de Bird Box, sorti toute fin 2018 et vu selon le groupe par avec 89 millions d'usagers en quatre semaines.

NETFLIX

Ryan Gosling et Chris Evans espions pour les réalisateurs d'Avengers Endgame

Ryan Gosling et Chris Evans se donneront la réplique dans le thriller d'espionnage "The Gray Man". Une production Netflix à très gros budget réalisée par Joe et Anthony Russo, le duo derrière "Avengers: Endgame". Le film, doté d'un budget supérieur à 200 millions de dollars, sera le plus cher jamais produit par la plateforme, qui aimerait profiter de l'occasion pour initier une franchise d'espionnage emmenée par Gosling. Adapté du roman de Mark Greaney, paru en 2009, The Gray Man racontera l'histoire d'un duel entre deux tueurs. Un affrontement



entre Court Gentry (Ryan Gosling), dont le nom de code est The Gray Man, ancien agent de la CIA devenu tueur à gages,

et Lloyd Hansen (Chris Evans), un de ses anciens acolytes qui le traque aux quatre coins du globe. "Le film est un véritable mano à

mano entre ces deux superbes acteurs, qui représentent deux versions de la CIA, ce qu'elle peut être et ce qu'elle peut faire", explique Anthony Russo au micro de Deadline. "Pour ceux qui sont fans de notre film Captain America, le soldat de l'hiver, on peut dire qu'on va vers ce territoire, mais inscrit dans un monde plus réel. C'est ce que The Gray Man signifie vraiment pour nous." The Gray Man, qui intéressa un temps le duo James Gray / Brad Pitt (réuni récemment pour Ad Astra), verra son tournage débuter en janvier prochain à Los Angeles.

TÉLÉ

CANAL+

Babylon Berlin

21h07



Gereon découvre une société secrète à laquelle appartient Tristan Rot.



A fond

21h05



Tom Cox, chirurgien plasticien, est impatient de partir en vacances.

TF1 SÉRIES FILMS

Le temps est assassin

21h00



Après avoir lu la lettre laissée par son père avant sa mort, Stéphane se rend chez Cassanu pour l'interroger.

C 8

Inspecteur Barnaby

21h15



La pianiste Anna Artman est tuée par la chute d'une cage en métal qui était suspendue au plafond.

VISION



france-2 Motive: Le mobile du crime

21h05



Angie et Oscar sont appelés par les secours après qu'un jeune homme a été retrouvé dans un état critique.

france-4 Le grand show des duos

21h00



Michel Drucker propose de revoir les duos les plus mémorables de son émission.

arte

Les maudits

20h55



En 1945, à Oslo, un médecin français, Guilbert, est enlevé par des nazis et emmené à bord d'un sous-marin à destination de l'Amérique du Sud.

The michelle Obama Podcast, en exclusivité sur Spotify



A partir du 29 juillet, Michelle Obama animera son propre podcast en exclusivité sur Spotify. Un podcast rempli d'entretiens avec ses proches, mais pas seulement. L'ancienne Première dame des Etats-Unis a annoncé sur son compte Twitter le lancement de son tout premier podcast intitulé « The Michelle Obama Podcast ». Chaque semaine, Michelle Obama explorera les relations humaines avec différents invités. A travers un message vidéo elle a expliqué que le programme se présentera comme une série d'entretiens avec ses proches. Elle n'a pas précisé si son mari s'entretiendra avec elle. Dans un communiqué, elle a écrit: « Mon espoir est que cette série devienne un espace pour explorer des sujets importants et pour essayer de trouver des réponses aux questions qui nous animent au quotidien ».

Elle a ajouté: « J'espère plus que tout que ce podcast incitera les auditeurs à entamer des discussions – sur des sujets difficiles – avec les personnes qui comptent le plus pour eux. C'est ainsi que nous pouvons avoir plus de compréhension et d'empathie pour les autres ».

La série d'émissions promet d'être très intime. Michelle Obama désire être candide dans des conversations personnelles. Elle veut montrer ce qu'il est possible de réaliser lorsque nous nous autorisons à être vulnérables, ouverts d'esprit et concentrés. Michelle Obama recevra des invités à son micro. Déjà, on apprend que Marian et le sportif Craig Robinson, sa mère et son frère, seront présents lors de l'une des émissions. En plus, l'animateur Conan O'Brien et la conseillère à la Maison-Blanche de son mari, Valerie Jarrett, y seront également.

Après ses huit ans passés à Washington, Michelle Obama s'est concentrée à exprimer sa vision de la vie. Elle a lancé un best-seller, Becoming, et un documentaire du même nom. Elle est aussi l'une des conférencières les plus demandées dans le monde.

Quotidien National d'Information
Edité par Sarl NATION EDITION
Capital social de 1000 000,00 DA

Directeur général, Responsable de la Publication

Omar ATTIA

Impression

Centre : SIA
Est : SIE
Sud : SIA
Ouest : SIO

Distribution

Centre : La Nation
Est : La Nation
Sud : La Nation
Ouest : La Nation

Pour toutes vos publicités, contacter ANEP, 1 rue Pasteur Alger-Centre

Tél/Fax : 023 50 80 05

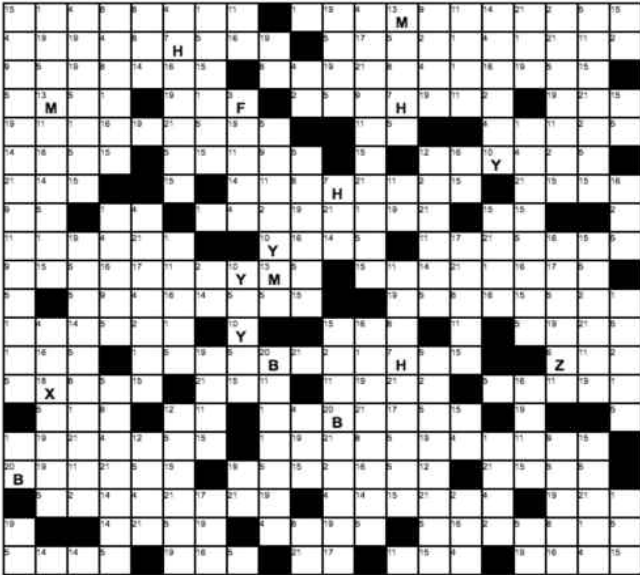
Siège social
30, rue Mehdi Ben Toumert, Bologhine, Alger

Siège de la rédaction
3, rue Ali Boumendjel, Square Port-Saïd, Alger-Centre
Tél/Fax : 021 71 47 67

RIB : BDL 005 00170 4002162000 18

Tous les manuscrits, lettres et tous documents remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Mots placés N° 04



F F Z H Y M X B

insolite

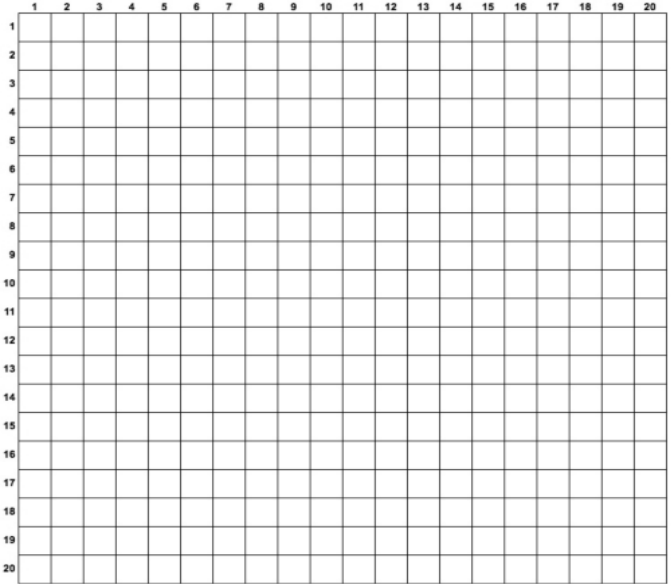
Le président de la Serbie passe ses diplômes pour devenir entraîneur de basket-ball

Sur son compte Instagram, le président de la Serbie Aleksandar Vucic a annoncé qu'il s'était inscrit à l'université afin de passer ses diplômes pour devenir entraîneur de basket-ball chez les jeunes et réaliser « un rêve d'enfant ». De la politique au sport, il n'y a qu'un pas. La preuve avec Aleksandar Vucic. Le président serbe a déclaré samedi sur son compte Instagram s'être inscrit à l'université afin de passer ses diplômes pour réaliser un rêve de gosse, devenir entraîneur de basket-ball pour les jeunes. Pour la deuxième fois de ma vie je redeviens un étudiant... en espérant pouvoir devenir entraîneur de basket pour enfants. Vous ne savez pas à quel point je suis heureux qu'après de nombreuses années, je vais réaliser mon rêve



d'enfant », a écrit Vucic. Sur une photo, le président de 50 ans, diplômé de droit, pose avec sa carte d'étudiant de l'université des sports et de la santé à Belgrade et une petite balle de basket. Il n'y a rien de plus beau que de passer le samedi et le dimanche avec des jeunes joueurs et des enfants auxquels tu peux apprendre des choses, avait déclaré en juin Vucic au Kurir, un tabloïd pro-gouvernemental. Il avait ajouté que son rêve était d'entraîner des enfants d'un petit club. Nommé Premier ministre en 2014, Aleksandar Vucic a été élu président en 2017. La Serbie est en proie à de nombreuses manifestations, ces derniers jours. De nombreux habitants du pays fustigent les ratés du pouvoir face au coronavirus.

Grille muette N° 07



Horizontalement

1 Bruit sec et bref à intervalles réguliers.- Procurent des sensations verticales.2 Pouvait être aussi barbier autrefois.- Résultat des oeuvres du précédent.3 Souvent suivi de rhumatismes.- Satires graphiques.4 Dif-fuse.- S'employait autrefois à l'action précédente.- Permet la formation d'urine.- Accompagnent souvent les jeux.5 Ne manque pas forcément de noblesse.- Bleu et blanc.- Sans réaction.6 Et approuvés.- Source de La-fontaine.- Région frontalière du Brésil et du Suriname.7 Pronom.- Dit comme autrefois : nous alliions de tra-vers.- Venant de...8 Saint d'Aquitaine.- Possessif.- Irritant n'importe comment.- Sinistres initiales.9 Éruçait mais mal.- Vous m'en mettez 500 paires !- Pas fréquentable, cette môme-là !10 Fausse identité.- Isolement social.11 Soutenues.- N'acceptent pas.12 Bosse.- Substantifique moelle ?- Eau ou terre selon le sens.13 Non dite.- Plantes poussant dans la garrigue ou le maquis.- Une fois de plus et c'est la prison.14 C'est beaucoup trop !- Égal.- Cordage marin.- Troué par derrière.15 Reste tronqué.- Jeu jaune.- Raplaplas.16 Choix et répar-titions.- Dinosaurés herbivores.17 Écrases.- Grenues et mélangées.- Maître de Démosthène connu pour ses discours sur le droit athénien.18 Ne pas mettre en valeur.- Province de Buenos Aires.- S'esclaffe.19 Peut se dire pour une sauce.- Peu goûteux.- Grand serpent aquatique.20 Célèbre magazine féminin.- Son école est rude.- Moins connue que la DS.- Se mouilla.- Regimbas.

Verticalement

1 Eh bien, ça, alors !- Note.- Note.2 Moisissures.- Ville bourguignonne.3 Décisions exécutoires.- Reprise du siège.4 Qui s'y frotte s'y pique.- Double je.- Kératine.5 Prises dans crucial.- Sont souvent suivis de fami-liaux.- Est souvent suivi de moquer.6 Sidérées.- Entière.- Mini silo.7 Vérifiés.- Abréviation astronomique.- Rivières hors frontières.- Serré.8 Conjonction.- Passa tout près.- Idoles des années 60.- Pouffé.9 Recense les commerces.- Nom propre devenu commun.- Agréera.10 Révolution.- Telles qu'elles.- En Ré.- Préfixe.11 Va dans tous les sens.- Début d'hilarité.- Maniériste.12 Grasses sans grâce.- Outre de peu.13 Se vend et s'allume.- Début de la suite.- Parasites des Tropiques.14 Fait souffrir si on y ajoute un A et un I.- Eau de vie.- Punks.15 Bismarck intime.- Ils ont atteint la cinquantaine.- Familiers de notre cercle.- Possessif.- Colora.16 Commune de l'Eure.- Toujours précédé de in.- Spécialité provençale.17 Tri en pagaille.- Peu communicative.- Ancien peuple du Pérou.- Fin de verbe.18 Ne reconnaitrons pas.- Un des papas d'Astérix.- Reçu et entendu.19 Antiseptique de couleur rose orangé.- N'a plus l'âge de mourir jeune.- Travaille dans l'herbe et le petit bois.20 Étain.- Pronom.- Entête.- Auvent.- Possessif.

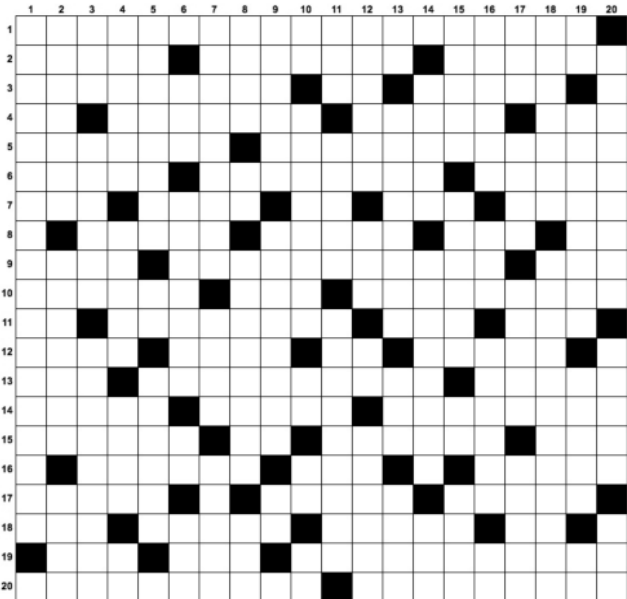
Mots croisés grille N° 07

Horizontalement

1 Ajuster à la taille de la duchesse.2 N'est pas de taille.- Nobles mais populaires.- Facile à retourner.3 Vue avant, vue avant.- Pronom.- Li-bère le réseau.4 Entraîne l'exclusion.- Sera bien en place.- Agneau d'Israël.- Solide référence.5 Flasque.- Tout au sommaire.6 Que sa volonté soit faite.- Filles à maman.- Premier emploi.7 Coeur auréolé.- Fichu.- Mode.- Can-cer.- Coup franc.8 Pièce ancienne.- S'applique à la lettre.- Unité de fluidité.- Bon père en bref.9 Veste en devenir.- Sonnerai.- Père du po-lar.10 Lié au tolet en général.- Fait tout à l'an-glaise.- Mettrons à part.11 File la trouille au po-tager.- Travaille en partie au complet.- Attend son heure.- Pronom.12 Appel au calme.- A ad-mirer dans le rétro.- Accord passé.- Fête de pack.13 Puante.- Instrument qui prend aux tri-pes.- Débute dans la chanson.14 Se lève le matin.- Cailloux dans l'eau.- Équipement.15 Dure en affaire.- Car de cinéma.- L'espace du berger.- Coupe de ci-néma.16 Lampiste qui a fait fortune.- Tombé à l'hosto.- Symbole.17 Préparer des mesures.- Vieille pièce.- On lui prête grand in-térêt.18 Finit en Amérique.- Être adoré.- Classes fermées.- Idée préconçue.19 Fait réfé-rence.- Saisi par l'oreille.- Réserve de liquide.20 De vrais ringards.- Mises en examen.

Verticalement

1 Ajustée à la taille de la duchesse.2 Trou d'air.- A rendu Roland furieux.- Pas vraiment pro.3 Ancien porte-plumes.- Fermeture en vue.- Bretonnes.4 Avoir de l'effet.- Fin d'alpha-bet.- Gueule.- Partie de belote.5 Repoussant.- Grimpeur lent.- Grommelle en Amérique.6 Arrive en avance.- Dames respecta-bles.- Chef d'édition.- Geste gracieux.7 Velou-tées.- Assistance pour mineur.- Neuf pour les portugaises.8 Eau du Rhône.- Pronom.- Chi-pote.- Sur le cul.9 Se taille au ciseau.- Artistes uniques.- Pronom.10 Repas de berger.- Creux au coeur.- Plus.- Arrive en robe à la gare.- Dans le 55.11 Chasseur de grenouilles.- Table de nuit.- Exposition de taches d'encre.12 Souvent mis en cabane.- Mis en cabine.- Boulot de tête.- Entré en scène.13 Préposition.- Ré-duit.- Pièce à louer.- N'est plus du jour.14 Vieille syrienne.- Insecticide.- Apparus.15 La fête au pa-lais.- Pas bien notées.- Demi parisien.- Arrivât à la corde.16 Fait dodo chez Maurice.- Fait du plat sur le trottoir.- Insecte brun.- Siffila dans les oreilles.17 Don du ciel.- Bobine de canut.- De bon poil.- Pièces du château.18 Transforma le marché.- Dégagez-les toutes.19 Bonne taille.- Oeuvres de chaire.- Une façon de voir.- Frontières pour l'Allemagne.20 Finiront par être délivrées.- Colorant rouge.- Sort quand il est pressé.





Anagramme n° 04

A	L	E	V	I	N	
I	G	N	A	R	E	
T	O	R	T	U	E	
C	O	U	S	S	I	N
S	A	U	V	E	R	
F	R	E	I	N	A	
M	I	N	E	U	R	E
R	E	C	A	L	E	E
E	G	L	I	S	E	

TROUVEZ LES ANAGRAMMES DES 9 MOTS DE LA GRILLE DE GAUCHE POUR FORMER DANS LA GRILLE DE DROITE 9 AUTRES MOTS RELATIFS À L'UNIVERS DE LA BOULANGERIE EN GÉNÉRAL. LE MOT VERTICAL DÉJÀ FORMÉ EST LÀ POUR VOUS AIDER... ET VOUS RAPPELER UNE CARACTÉRISTIQUE ESSENTIELLE DU MÉTIER DE BOULANGER.

Sudoku n° 03

2	5	3	7	1	8	6	4	9
8	9	7	2	6	4	1	3	5
1	6	4	9	3	5	8	7	2
3	4	6	1	7	9	2	5	8
5	2	1	4	8	6	7	9	3
9	7	8	3	5	2	4	1	6
4	1	9	8	2	3	5	6	7
6	3	2	5	4	7	9	8	1
7	8	5	6	9	1	3	2	4

ça s'est passé un...20 juillet

Naissance d'Henri Alleg

Henri Alleg, de son vrai nom Harry Salem, est né le 20 juillet 1921 à Londres. Et c'est en 1939 qu'il s'installe en Algérie. Il adhère à la Jeunesse communiste clandestine, avant de devenir militant du parti communiste. Après la fin de la seconde guerre, son chemin croise celui d'une « sympathisante », Gilberte Serfaty qui deviendra une ardente militante du parti et sa compagne pour la vie. Quelques années après, en 1951, il devient le directeur du quotidien Alger républicain désormais anticolonialiste. Lorsque ce dernier est interdit, en 1955, Henri Alleg entre dans la clandestinité, mais il continue à publier des articles dans des publications en France, dont l'Humanité.



tarasso. Ce dernier le transmet à L'Humanité, mais l'édition du 30 juillet 1957 qui publie le terrible récit, est saisie.

Mais quelques mois plus tard, les éditions Minit publient le récit sous le titre de La Question, préfacé par Jean-Paul Sartre. Interdit, le livre paraît en Suisse, publié par l'éditeur Nils Andersson.

Plus de 150 000 exemplaires seront diffusés clandestinement à travers différents réseaux. La Question aura très largement contribué à faire connaître le sort des « indigènes » qui tombent sous les mains des militaires français. Les choses sont dites, on parle désormais de la torture pratiquée à grande échelle dans l'Algérie colonisée.

En 1960, Henri Alleg est de nouveau arrêté et inculpé d'atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat. Il est condamné à 10 ans de prison, mais il arrivera à s'évader avec l'aide de sa compagne et d'amis communistes. Il se réfugie en Tchécoslovaquie jusqu'à la signature des Accords d'Evian.

Solution Anagramme N° 04

L	E	V	A	I	N	
G	R	A	I	N	E	
T	O	U	R	T	E	
C	U	I	S	S	O	N
S	A	V	E	U	R	
F	A	R	I	N	E	
M	E	U	N	I	E	
C	E	R	E	A	L	E
S	E	I	G	L	E	

Solution motsSudoku N° 03

2	5	3	7	1	8	6	4	9
8	9	7	2	6	4	1	3	5
1	6	4	9	3	5	8	7	2
3	4	6	1	7	9	2	5	8
5	2	1	4	8	6	7	9	3
9	7	8	3	5	2	4	1	6
4	1	9	8	2	3	5	6	7
6	3	2	5	4	7	9	8	1
7	8	5	6	9	1	3	2	4

Solution mots croisés N° 07

C	O	U	P	E	R	L	A	P	O	I	R	E	N	D	E	X
E	S	T	O	C	A	R	I	S	T	O	S	A	R	A	B	L
I	T	E	R	A	T	I	V	E	E	N	E	N	O	U	E	N
M	I	T	R	O	N	C	R	A	D	A	M	A	C	R	O	C
T	O	P	E	T	T	E	Q	U	O	D	I	M	E	N	T	A
U	L	T	R	A	U	B	E	R	I	N	E	S	S	A	I	
R	E	O	N	A	S	E	I	N	N	E	O	P	A	I	N	
E	B	O	T	T	E	C	E	A	U	R	A	R	I	S	T	
D	R	A	I	M	R	E	S	O	U	R	R	A	T	I	P	O
E	R	S	E	A	U	A	L	L	E	S	O	L	E	M	O	N
C	O	I	L	E	N	E	R	E	T	E	N	I	V	S		
H	O	L	A	C	E	T	S	O	C	E	S	S	A	L	L	
A	G	E	P	S	A	L	T	E	R	I	O	N	I	N	T	R
S	T	O	R	E	P	L	E	T	S	I	D	O	T	A	T	I
T	E	N	A	C	H	E	N	I	L	E	D	O	U	T		
E	A	L	A	D	R	E	S	E	V	E	S	E	M	A	G	E
T	A	R	E	R	E	N	L	I	A	R	D	U	S	U	R	E
E	N	D	I	O	D	E	C	L	A	N	R	I	D	E		
E	S	L	O	T	E	S	H	A	T	E	A	D	I	E		
T	I	B	O	N	N	E	R	S	T	E	S	T	A	S	S	E

Solution Mots Fléchés N° 07

E	S	A	B	C	P								
A	M	B	A	D	R	I	C	A	L				
P	I	V	O	T	S	E	R	O	G	E	C	A	L
R	E	N	O	I	R	E	C	R	O	G	A	I	
M	E	C	S	S	U	R	N	O	M				
U	L	C	E	R	E	U	E	O	M				
V	R	A	I	E	I	E	N	A	D	E	R		
R	E	V	A	O	D	E							
O	R	D	R	E	A	C	E	S					
A	C	C	E	S	S	H	U	M	E	R	I	F	
A	C	C	E	S	E	P	A	R	S				
J	E	U	N	A	I	T	E	N	E				
T	R	O	U	S									

Nigeria :

La police sauve 14 femmes enlevées

Quatorze femmes ont été libérées par la police nigériane samedi, quelques heures après leur enlèvement par des hommes armés dans l'Etat de Katsina, dans le nord du pays, selon un porte-parole des forces de l'ordre. Un suspect, identifié comme un des chefs des ravisseurs, a été appréhendé par les forces de l'ordre, a déclaré le porte-parole de la police, Gambo Isah, cité par des médias. Les hommes armés, vraisemblablement des bandits, ont attaqué à moto le village de Kwantama, dans la zone du gouvernement local de Dutsinma, a indiqué M. Isah aux journalistes, ajoutant que la police a échangé des tirs avec eux pour sauver les femmes. Les criminels avaient volé un grand nombre de bovins, dont 90 ont été récupérés par les forces de l'ordre, a-t-il précisé. De multiples opérations militaires sont en cours dans le nord-ouest du Nigeria, qui a été ravagée par des années de violence, pour en chasser les bandits armés.

Mexico analyse une vidéo d'un puissant cartel

Une vidéo montrant une centaine d'hommes en uniforme, équipés d'armes lourdes, alignés près de véhicules blindés, semblant appartenir à un puissant cartel, est analysée par les autorités du Mexique, selon le secrétaire à la Sécurité. Ce document intéresse tout particulièrement les autorités mexicaines car les armées du Cartel de la Nouvelle Génération Jalisco (CJNG), accusé d'être à l'ori-

gine d'une spectaculaire attaque le 26 juin contre le secrétaire à la sécurité de Mexico, Omar Garcia Harfuch, dans un quartier résidentiel de la capitale, sont visibles sur les véhicules filmés. Particulièrement impressionnants, ces hommes qui semblent en parfaite condition physique et très disciplinés, sont montrés scandant "Pura gente del Señor Mencho" (ndlr : Les hommes de M. Mencho) en référence au surnom donné à Nemesio Oseguera, chef du CJNG. "El Mencho" est également l'un des criminels les plus recherchés aux Etats-Unis, avec une récompense de dix millions de dollars. Equipés de fusils d'assaut et de lance-grenades, les paramilitaires

LA NATION

LUNDI 20 JUILLET 2020

HORAIRE DES PRIERES

SOBH	DOHR	ASSER	MAGHREB	ICHA
03:42	12:45	16:43	20:06	21:50

Météo

Alger	● 31	Tizi Ouzou	☁ 33
Tiaret	● 34	Béjaïa	● 31
Constantine	● 30	Oran	☁ 28

taires sont filmés posant à côté de camions et 4x4 blindés de fabrication américaine, et qui portent sur leur porte un écusson sur lequel on peut lire : "Forces spéciales, CJNG, Groupe d'élite".

Les hackers ont "manipulé" des employés de Twitter

Les hackers, qui ont orchestré la spectaculaire attaque sur des comptes Twitter de célébrités et de personnalités politiques, ont "manipulé avec succès un petit nombre



d'employés" de Twitter, affirme le réseau social dans un blog samedi. Twitter précise qu'au total les pirates informatiques ont visé 130 comptes et ont réussi à en pénétrer 45 grâce "à l'utilisation d'outils uniquement accessibles aux équipes de soutien interne". Parmi ces comptes piratés se

trouvaient des responsables politiques comme le candidat démocrate à la présidentielle, Joe Biden, l'ancien président Barack Obama mais aussi des grands patrons comme Jeff Bezos, le fondateur d'Amazon, Elon Musk, le patron de Tesla ou encore Bill Gates, le fondateur de Microsoft. A partir des comptes piratés, les hackers ont envoyé des messages aguicheurs incitant les abonnés à envoyer des bitcoins, une crypto monnaie en échange du double de la somme envoyée. Selon des sites spécialisés qui enregistrent les échanges de bitcoins mais ne permettent pas de tracer les récipiendaires, quelque 100 000 dollars ont ainsi été envoyés.

TIZI-OUZOU

Arrestation de quatre personnes pour le meurtre d'un mineur

L'auteur présumé d'un homicide volontaire et ses trois complices ont été arrêtés par les éléments de la sûreté urbaine de Tadmaït, à l'Ouest de Tizi-Ouzou, a rapporté hier un communiqué de la sûreté de wilaya. L'enquête diligentée sous la direction du parquet de Tizi-Ouzou suite à la mort suspecte, le 05 du mois de juillet en cours, d'un mineur, signalée par les services de la clinique de la localité, a abouti à l'identification et l'arrestation de l'auteur, A.R., âgé de 28 ans et de ses trois complices, a-t-on précisé. Une procédure judiciaire a été instruite à leur encontre pour homicide volontaire, détournement de mineur de moins de 18 ans, acte contre nature, violences, et incitation de mineur à la

débauche, est-il ajouté. Présentés au Parquet de Tizi-Ouzou, le présumé auteur principal a été mis en détention préventive, et ses complices placés sous contrôle judiciaire, l'un pour détournement de mineur, et les deux autres pour non-dénonciation de crime, a-t-on précisé de même source. Sur un autre volet, la sûreté de wilaya a indiqué que dans le cadre du suivi de l'application des mesures préventives du Covid-19, quelque 23 personnes et 18 véhicules ont été contrôlés durant la semaine écoulée. Sept procès-verbaux de constat d'infraction à ces mesures et trois procès-verbaux pour infractions routières (défaut de présentation de documents afférents à la circulation), ont été établis.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION :

8 morts et 183 blessés en 24 heures

Huit (08) personnes ont trouvé la mort et 183 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus à travers le territoire national durant les dernières 24 heures, selon un bilan établi hier par les services de la

Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Chlef avec deux (02) morts et trois (03) blessés, suite au renversement d'un véhicule léger qui a chuté dans un oued sur la RN 19 à Ténès, précise la même source.

HAND / MONDIAL DES CLUBS 2020 :

Le tournoi reporté à une date ultérieure

La Fédération internationale de handball (IHF) a annoncé samedi soir sa décision de reporter, à une date ultérieure, le Mondial des clubs (Super Globe 2020) qui devait se jouer en Arabie Saoudite (6-10 octobre), en raison de la pandémie de nouveau coronavirus (Covid-19). Le Super Globe 2020 ne pourra pas se tenir à sa date initiale. L'IHF a annoncé le report du Championnat du monde des clubs sans fixer de nouvelle date. Vu la densité

du calendrier de la saison à venir et les incertitudes sur la situation sanitaire dans le monde, il sera sans doute très difficile d'en trouver une, selon la presse spécialisée. Seuls le FC Barcelone, triple tenant du titre, les Egyptiens du Zamalek (champions d'Afrique) et les Qataris d'Al-Arabi (champions d'Asie) avaient pour l'instant obtenu leur billet, toutes les autres compétitions continentales ayant été annulées ou reportées.

AFRIQUE/COVID-19

plus de 700 000 cas confirmés

Le nombre de cas confirmés de COVID-19 sur le continent africain est monté à 701 573, a indiqué hier le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique). Dans sa dernière mise à jour de la situation, le CDC Afrique a déclaré que le nombre de cas confirmés positifs sur le continent était monté de 683 905 samedi après-midi à 701 573 hier matin. L'agence continentale a également révélé que le bilan des décès, dus à la pandémie, s'était alourdi à 14 937 morts au cours de la même période. Le CDC Afrique a précisé que 369 120 personnes,

qui avaient été testées positives au nouveau coronavirus, s'étaient rétablies à ce jour. Les chiffres de l'agence montrent que le virus se propage rapidement à travers le continent, les pays les plus touchés étant l'Afrique du Sud, l'Egypte, Le Nigeria et le Ghana. Selon le CDC Afrique, la région d'Afrique australe est à présent la plus touchée du continent en nombre de cas positifs de COVID-19, suivie par la région d'Afrique du Nord. L'Afrique de l'Ouest est la troisième plus affectée, devant les régions d'Afrique de l'Est et d'Afrique centrale

ASIE DU SUD

Près de 200 morts dans les intempéries dues à la mousson



Près de 200 personnes ont péri dans les inondations et glissements de terrain provoqués par la mousson au Bangladesh, au Népal et en Inde, ont annoncé hier les autorités de ces pays d'Asie du Sud, mettant en garde contre la montée des eaux des fleuves dans les prochains jours. Au Bangladesh, au moins 67 personnes ont péri et 2,6 millions ont été affectés au cours des deux dernières semaines par les inondations causées par les cours d'eau en crue, ont indiqué les

autorités. "Sur le total, 55 personnes sont mortes noyées et huit foudroyées" lors des intempéries, a déclaré le porte-parole du ministère de la Santé, Ayesha Akhter. "La situation pour ce qui concerne les inondations s'est améliorée au cours des derniers jours. Mais le niveau des eaux des rivières augmenté de nouveau dans le nord", averti le chef du Centre d'alerte et de prévision des inondations du Bangladesh, Arifuzzaman Bhuiyan Aded. Selon ce dernier, le niveau des eaux des fleuves dans le nord du pays monte à la suite de nouvelles pluies diluviennes. Un tiers du territoire du Bangladesh est inondé et les autorités ont prévenu que 40 % de sa superficie pourrait l'être. Au Népal, 79 personnes sont mortes et 46 portées disparues dans

des inondations et glissements de terrain, le gouvernement mettant en garde en outre contre les crues pouvant aggraver la situation au cours des trois prochains jours. En Inde, les inondations ont fait 45 morts dans l'Etat d'Assam (nord-est) au cours des deux dernières semaines, selon les autorités. Plus de 100 animaux du parc national de Kaziranga, classé au patrimoine mondial de l'Unesco et qui abrite les deux-tiers de la population mondiale de rhinocéros unicorns, ont péri dans les inondations. Les pluies diluviennes au cours de la saison de la mousson entre juin et septembre provoquent chaque année dans cette région d'Asie des inondations, glissements de terrain et orages qui font des centaines de morts.

CORONAVIRUS

EN ALGÉRIE

535 nouveaux cas et 10 décès

535 nouveaux cas confirmés de Coronavirus et 10 décès ont été enregistrés en Algérie, a indiqué hier à Alger le porte-parole du Comité scientifique chargé de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, le Pr Djamel Fourar. Avec le nouveau bilan, le total des cas confirmés s'élève ainsi à 23 084 personnes, réparties sur les 48 wilayas et celui des décès a augmenté à 1078 morts. Le nombre de patients guéris passe, quant à lui, à 16 051, dont 307 durant les dernières 24 heures, a précisé Dr Fourar, lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie de la Covid-19.

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

Un autre médecin emporté par la pandémie

Il nous a quittés hier, le Docteur Touat Mohamed, connu comme « médecin des pauvres », vient de décéder du Coronavirus (Covid-19). Toujours dans les premiers rangs, le défunt est resté attaché à sa clinique, risquant sa vie, malgré l'épidémie du coronavirus, jusqu'à ce qu'il le contracte et qu'il soit hospita-

lisé, ce professionnel a succombé hier le 19 juillet à l'âge de 68 ans après que son état s'est dégradé au cours des dernières semaines. Le médecin reconnu pour ses compétences et sa générosité envers les pauvres, n'a pas survécu au virus contre lequel, il a lutté aux côtés des patients durant le pic de l'épidémie.